

# Le «Château de l'Or» de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon\*

CLAUDE TRAUNECKER

Au cours de la campagne 1980-1981, le Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak avait entrepris le nettoyage et la restauration de l'ensemble des constructions situées au nord des salles d'Hatchepsout<sup>1</sup>. M. Azim, qui dirigeait ce chantier, nous avait alors demandé d'étudier la restitution épigraphique des parois de la salle D3N2<sup>2</sup> (Fig. 2, n°2) située entre l'enceinte de Thoutmosis III et celle de Thoutmosis I<sup>er</sup>. L'examen des éléments du décor, replacés dans leur contexte architectural, nous a conduit à une interprétation nouvelle de la fonction de cette salle et de l'ensemble de ce quartier du temple d'Amon<sup>3</sup>.

## *Situation (Fig. 1)*

En l'an 2 de son règne personnel, Thoutmosis III approuva un vaste programme d'agrandissement du temple d'Amon à Karnak<sup>4</sup>. J. Vandier a publié dans son manuel un plan en couleurs, dressé par H. Chevrier, de la partie centrale de Karnak<sup>5</sup>. Ce plan montre bien l'importance du projet : la couleur bleu marine, correspondant aux interventions de Thoutmosis III, enferme entièrement le bleu ciel de l'ancienne double enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup> (Fig. 1, A).

L'élément principal de cet ensemble est le vaste complexe cultuel accolé à la face est du temple d'Amon et connu sous le nom d'Akhmenou (Fig. 1, B). L'accès à cet édifice se fait à partir du temple d'Amon par une porte unique percée dans le

\* Cet article paraît avec l'autorisation du C.F.E.T.K. et de l'Organisation des Antiquités de l'Égypte.

1. Travaux cités par J. Leclant dans *Orientalia* 51, 1982, p. 448 et par J.-C. Golvin, « Travaux du Centre Franco-Egyptien de Karnak de 1978 à 1981 », dans *CRAIBL*, 1981, p. 296. En 1969 J. Lauffray avait fouillé et consolidé le magasin qui jouxte la cour solaire de Thoutmosis III (*Kêmi* XX, 1970, p. 78 et p. 79, fig. 16).

2. Nous adopterons la numérotation du Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak (Salle D3N1 = 3<sup>e</sup> Déambuloire, Nord, salle 1) mais sous une forme abrégée (n°2 =

D3N2).

3. Nous avons présenté un résumé de cette interprétation dans J.-C. Golvin, *o.c.*, p. 297-298.

4. Décision en l'an 23 : texte de la façade sud de l'Akhmenou (*Urk.* IV, 1251-1275). Cérémonie de fondation en l'an 24 : Stèle Caire 34012 (*Urk.* IV, 833-838 ; voir aussi J.v. Beckerrath, dans *MDIAK* 37, 1981, p. 42-49). Sur ces dates voir aussi P. Barguet, *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak*, 1962, p. 296-297.

5. J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, II, fig. 420 (après la page 1086).

mur est de Thoutmosis I<sup>er</sup> (Fig. 1, a). Pour l'isoler de son environnement et l'intégrer à l'ensemble du temple d'Amon, on construisit un nouveau mur de circonvallation.

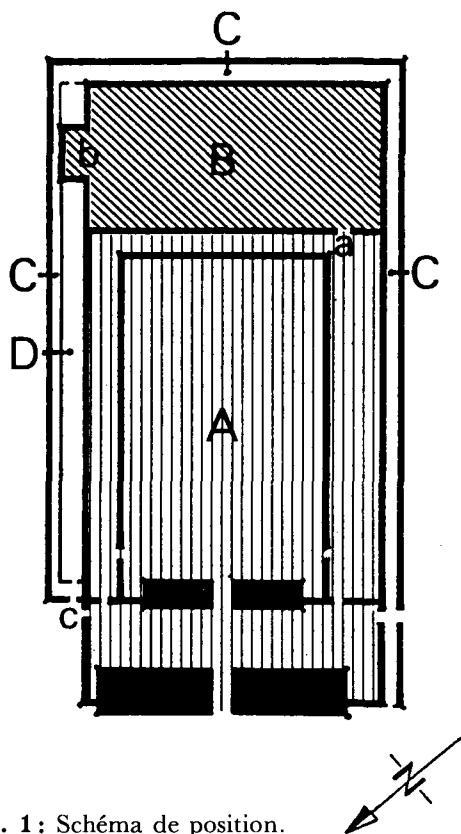


Fig. 1 : Schéma de position.

Au sud et à l'est (Fig. 1, C), cette muraille suit de près les façades de l'ancien édifice et de son adjonction orientale, formant une sorte d'étrait chemin de ronde à ciel ouvert<sup>6</sup>. Au nord, en revanche, la présence de la cour solaire surélevée de l'Akhmenou (Fig. 1, b), sorte de protubérance dans la façade nord de l'édifice, a contraint à éloigner considérablement le nouveau mur d'enceinte de l'ancienne façade. L'espace ainsi créé est occupé par une série de salles et de magasins (Fig. 1, D) accolés à l'ancien temple et par le prolongement du couloir de ronde (Fig. 1, C et Pl. I, a).

### Description des lieux (Fig. 2)

Serré entre les deux enceintes, ce quartier comprend, de l'est vers l'ouest, les quatre unités suivantes :

1. Une cour à ciel ouvert (Fig. 2, n°9) au pied de la face est de la salle solaire. Seul un bandeau de frise au nom de Thoutmosis III gravé en creux orne les parois. L'accès se fait par une porte donnant sur la branche est du couloir de ronde<sup>7</sup>. L'encadrement extérieur de cette porte est gravé aux noms de Thoutmosis III.

2. Un ensemble de cinq magasins à deux niveaux (Fig. 2, n°4-8)<sup>8</sup> s'ouvrant vers le sud sur un couloir à ciel ouvert longeant l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup><sup>9</sup>.

Ce couloir communique avec le chemin de ronde par un petit corridor (Fig. 2, n°4 c). On y accède par une petite porte sans encadrement et sans décor. La longueur de ce corridor correspond

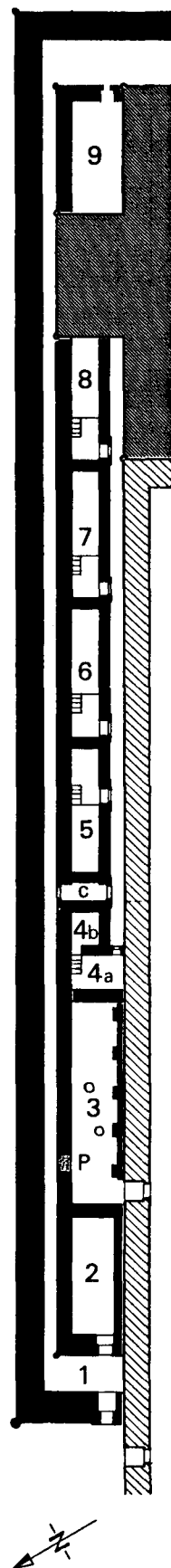
6. La largeur de ce couloir varie de 1,60 m au nord à 4,5 m à l'est (au sud : 3,2 m). Les parois accusent un fruit important, preuve que ce couloir était à ciel ouvert. Au sud il commence à la hauteur du IV<sup>e</sup> pylône, au nord à celle du V<sup>e</sup> pylône. Son développement total est de 410 m. A partir du V<sup>e</sup> pylône, trois portes seulement donnent sur ce couloir desservant exclusivement les salles du quartier que nous étudions. L'existence de la porte indiquée sur les plans de H. Chevrier (voir n. 4) et de P. Barguet (*o.c.*, plan 2) dans l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup> à la hauteur de la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône n'est pas sûre.

7. Salle XI du plan de H. Chevrier. Voir *Kémi* 19, 1969, p. 180 et 203. Ce type de décor correspond aux espaces à ciel ouvert (voir par exemple le corridor au nord des salles nord

d'Hatchepsout : PM II/2, pl. XI, 5). A noter sur la façade est, à gauche de la porte, une série de graffiti représentant des chats (n°J 4, 1-3) ainsi qu'un texte démotique (J 4, 4).

8. Les magasins à 2 niveaux sont connus dès l'Ancien Empire : Képhren : L. Borchardt, in U. Hölscher, *Das Grabdenkmal des Königs Chephren*, 1982, p. 21 ; Sahourê : J. Vandier, *o.c.* II, p. 109, fig. 73 ; Têti (par hypothèse) : J.-Ph. Lauer, J. Leclant, *BdE* 51, 1972, pl. 37 ; Ounas, Pépi I<sup>er</sup> : A. Labrousse, J.-Ph. Lauer, J. Leclant, *BdE* 73, 1977, p. 52, et n.1. Exemples plus récents voir *infra*, n. 151 ; Pépi II : G. Jéquier, *Le Monument funéraire de Pépi II*, III, 1936, p. 25.

9. Paroi sud avec fruit, paroi nord sans fruit avec décor en creux.



à la largeur des magasins. Cet accès à la fois détourné et sans éclat contraste fortement avec la beauté du couloir intérieur à ciel ouvert<sup>10</sup>. Pour J. Vandier<sup>11</sup>, cette entrée fort modeste, et qui n'a été dégagée qu'en 1943<sup>12</sup>, était un réaménagement récent. Le véritable accès au quartier de magasins se faisait, d'après lui, par une porte percée dans l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup> et donnant directement sur le couloir desservant les magasins. Cette porte figure en effet sur plusieurs plans, à la hauteur du second magasin (*Fig. 2, n°5*)<sup>13</sup>; mais l'étude du terrain a révélé qu'il s'agissait en réalité d'une brèche.

La paroi nord du grand couloir à ciel ouvert, anépigraphie, est rythmée par les encadrements saillants des quatre portes de magasins gravées aux noms de Thoutmosis III. La paroi sud, aujourd'hui disparue, accusait un fruit important (*Pl. I, b*).

Ces magasins sont à deux niveaux. Plus de la moitié de leur surface est occupée par une sorte d'estrade dont le plancher en poutres de pierre surplombe le sol d'un mètre et trente centimètres environ. La partie surélevée est accessible par un petit escalier de pierre adossé à la paroi. La face antérieure du plancher est ornée d'une corniche à gorge. L'espace sous ce plancher, d'accès libre, forme une sorte de cave d'environ 80 cm de haut. Dans les trois magasins est (*Fig. 2, n°6-8*), la partie surélevée occupe la moitié est et les portes donnent sur la moitié ouest. Les parois sont richement décorées de scènes d'offrande convergeant de la porte vers la paroi du fond, à l'est. Le magasin situé immédiatement à l'est du corridor d'accès (*Fig. 2, n°5*) présente la même structure, mais inversée (paroi du fond vers l'ouest).

10. R.A. Schwaller de Lubicz, *Les Temples de Karnak*, II, 1982, pl. 173.

11. J. Vandier, *o.c.*, p. 886.

12. Voir *infra*, n. 22.

13. P. Baret, *o.c.*, plan 2; Schwaller de Lubicz, *o.c.*, p. 132; Plan d'Henri Chevrier: voir *supra*, n. 5.

Fig. 2: Plan du secteur des magasins nord.

Le magasin situé à l'ouest du corridor d'accès (Fig. 2, n°4 a-b) présente une structure très différente. De plus, contrairement aux quatre autres magasins, il est anépigraphé. L'accès se fait par une porte décorée occupant le fond du couloir (Pl. I b). La partie non surélevée, ici plus large que profonde, occupe tout l'espace compris entre l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup> et le couloir de ronde. A l'est, la partie surélevée de ce magasin s'étend jusqu'au corridor d'accès. Cette partie du quartier présente des traces de remaniements consécutifs à un changement de projet de construction. Ainsi le mur ouest de ce magasin n'est lié à l'appareil du mur nord qu'à partir de la quatrième assise. Nous pensons que ce changement de plan pourrait expliquer deux des particularités de l'unité suivante.

3. Une grande salle (Fig. 2, n°3) occupant toute la largeur entre l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup> et le couloir de ronde suit le quartier de magasins<sup>14</sup>.

Sa paroi sud est constituée par un chemisage, renforcé de contreforts, plaqué contre le parement de l'enceinte afin de compenser son fruit. Ce dispositif indique que cette salle était probablement couverte. Deux colonnes sont encore en place. Mais leur position est excentrique et ne correspond à aucun alignement ou rythme. Nous pensons qu'il s'agit là de colonnes-étais ajoutées pour soutenir des dalles de toiture risquant de s'effondrer<sup>15</sup>. La datation de ce dispositif n'est pas connue. Si le placage peut dater de Thoutmosis III, les colonnes, anépigraphes mais au fût cylindrique et reposant sans transition sur une large base<sup>16</sup>, sont très probablement tardives.

Cette salle communiquait avec l'intérieur du temple d'Amon grâce à une porte percée à cet effet

à travers l'enceinte de Thoutmosis I<sup>er</sup><sup>17</sup>. En revanche, une porte (Fig. 2, n°3 p) avait été prévue dans la paroi nord de cette salle et devait donc donner sur le couloir de ronde, mais elle a été condamnée avant son achèvement. Il est tentant de mettre ces faits en relation avec la particularité d'accrochage du mur ouest du premier magasin. Dans cette hypothèse la salle n°3, accessible à partir du couloir de ronde, devait à l'origine commander l'ensemble du quartier des magasins. Ainsi la porte actuelle et son corridor (Fig. 2, n°4 c) auraient été aménagés à la suite d'un changement de plan.

A l'époque de Thoutmosis III, cette salle était anépigraphé. Elle porte actuellement un décor de trois scènes d'offrandes datées de Ptolémée IX Soter II<sup>18</sup>.

4. La salle n°2 (Fig. 2, n°2 et Pl. I, a), de même largeur que la précédente, formait la façade ouest de l'ensemble du quartier construit entre les deux enceintes<sup>19</sup>. Sa largeur est de 4,5 m et sa profondeur de 12,6 m. L'étude du décor permet de restituer une hauteur sous plafond de 4,8 m. Elle s'ouvre vers l'ouest par une porte donnant sur un petit espace à ciel ouvert (Fig. 2, n°1)<sup>20</sup>. L'accès à cet espace commandant à la fois la salle n°2 et le couloir de ronde se fait par une porte ménagée à l'extrémité du retour sud de l'enceinte de Thoutmosis III. La salle n°2 a été décorée sous le règne de Thoutmosis III (sculptures en reliefs). Malheureusement une grande partie des parois a disparu (Pl. I, a). Comme dans la salle précédente, la paroi sud était constituée d'un placage destiné à compenser le fruit de l'enceinte en calcaire de Thoutmosis I<sup>er</sup>. Cette dernière ayant entièrement disparu, seuls quelques blocs du placage appartenant

14. Schwaller de Lubicz, *o.c.*, p. 149, fig. 72.

15. Colonnes-étais du déambulatoire du temple de la XVIII<sup>e</sup> dynastie à Médinet Habou (PM II 2, p. 467-468, I-IV; C. Traunecker, dans *La Chapelle d'Achôris*, p. 104, 107 et fig. 10). Colonne-étais dans le sanctuaire nord du temple d'Hibis (Winlock, *The Temple of Hibis I*, pl., salle L) portique du temple de Kanais (L'A III, 310).

16. G. Jéquier, *Les éléments de l'architecture*, 1924, p. 234-235.

17. L'ouverture dans la paroi ouest de la salle est une brèche (P. Barguet, *o.c.*, p. 125, n. 1; vue avant les travaux dans

*Orientalia* 51, 1982, pl. 55, fig. 30). Elle a été comblée lors de la campagne de restauration 1980-1981.

18. PM II 2, p. 104, (312); voir *infra*, n. 158.

19. Vue générale avant les travaux: voir *supra*, n. 17.

20. Le plan de Karnak publié en 1936 par H. Chevrier (*ASAE* 36, 1936, pl. 1 et 2) indique ici un double vestibule. Cette erreur a été reproduite dans plusieurs plans (par exemple *Guide Bleu*, 1956). Dans son plan publié dans le manuel de J. Vandier, H. Chevrier a rectifié cette erreur, mais la description de J. Vandier se réfère encore à l'ancienne version.

au bas du premier registre sont parvenus jusqu'à nous. Pour le reste, on ne peut voir en place que la moitié environ du décor de la paroi du fond (est) et les deux tiers inférieurs de l'extrémité est de celui de la paroi nord. La porte de l'enceinte est presque entièrement détruite.

### *Etudes antérieures*

Cet ensemble de Karnak, connu des voyageurs et précurseurs du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>, n'a été entièrement dégagé que pendant la dernière guerre<sup>22</sup>. En 1938, M. Pillet a publié une étude de la représentation du pylône de la salle n°2. J. Vandier donne une description sommaire de ce quartier<sup>23</sup>. A part quelques scènes isolées d'un intérêt exceptionnel<sup>24</sup>, l'ensemble du décor des magasins à deux niveaux est resté inédit<sup>25</sup>. Plus récemment, P. Barguet a dressé un inventaire descriptif de ces scènes de magasins<sup>26</sup> et décrit succinctement le décor des salles n°3<sup>27</sup> et n°2. De cette dernière, il publie une photographie de la scène de l'Ouverture de la Bouche du bélier de la barque d'Amon<sup>28</sup>. Enfin, dernièrement, C. Loeben a étudié et publié le relief du passage de la porte ouest<sup>29</sup>.

A notre connaissance, aucune hypothèse sur la fonction de la salle n°2 n'a été publiée<sup>30</sup>. Il en est

de même de la salle n°3. Les salles n°5 à 8 sont en général assimilées à un ensemble de magasins d'objets précieux, probablement en relation avec les cérémonies figurées sur les parois<sup>31</sup>. Pour P. Barguet, ces magasins sont en rapport étroit avec l'Akhmenou dont ils constitueraient une sorte de dépendance<sup>32</sup>. D'autres, enfin, voient dans ces salles à deux niveaux des chapelles de culte d'un type particulier<sup>33</sup>.

Nous proposons ici une interprétation de ce quartier fondée sur l'étude des décors de la salle n°2.

### *Le décor de la salle n°2*

#### **La paroi du fond (est) (Fig. 3)**

##### *I. Premier registre : une seule scène (n°1) aux trois quarts détruite.*

Le roi venait de la droite. A l'extrémité gauche se tenait Amon marchant. La tête du dieu et une partie du texte l'accompagnant sont conservées. Devant le dieu figurait un grand amas d'offrandes alimentaires dont une partie est encore visible. Le titre de la scène n'est pas conservé. Une longue lacune sépare le roi (disparu) et les amas d'offrandes conservés ; peut-être des objets offerts par Thoutmosis III à Amon figuraient-ils là.

21. Parmi les plus anciens : J. Burton (1825-1826), magasin n°6, scène de l'hippopotame (PM II 2, p. 125 (451)); B. Cronstrand (1836-1837), porte du magasin n°5, dans B. George, B. Peterson, *Die Karnak-Zeichnungen von Baltzar Cronstrand*, 1979, p. 56-57 ; E. Prisse d'Avennes (1839-1843) scène de l'hippopotame (*Monuments Egyptiens*, 1847, pl. 16, 2).

22. Fouilles du Docteur Abdallah Aboul Naga : signalées dans *ASAE* 42, 1943, p. 271 ; P. Barguet, *o.c.*, p. 206, n. 1 ; Archives photographiques du Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak.

23. J. Vandier, *o.c.*, p. 886-880.

24. Notamment les scènes de fondation du magasin n°5, de chasse à l'hippopotame femelle blanc du magasin n°6, et de chasse au filet dans les marais et de course à l'oiseau du magasin n°8 (PM II 2, p. 124-126 (455) (451) (443) (442)). Compléter PM par B. George, B. Peterson, *o.c.*, p. 56.

25. Les archives du Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak possèdent des reproductions photographiques de fac-similés du décor du magasin n°6 presque complet (les deux

dernières scènes est de la paroi sud manquent). Les originaux signés M. Aly ont disparu.

26. P. Barguet, *o.c.*, p. 205-209, pl. 31A.

27. P. Barguet, *o.c.*, p. 125, n. 3. Pour l'image de Ptah qui préside au « Château de l'Or » ajouter à PM II 2, p. 104 (312) : D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep*, *MÄS* 36, 1977, p. 54, 55, p. 211-214.

28. P. Barguet, *o.c.*, p. 210, n.1, pl. 266 et pl. 25 C.

29. *Karnak VIII*, 1987, p. 233-243.

30. P. Barguet suggère que la scène d'Ouverture de la Bouche pourrait avoir un rapport avec les cérémonies d'accueil de la barque d'Amon à son retour après la Belle Fête de la Vallée : *o.c.*, p. 336.

31. J. Vandier, *o.c.*, p. 888 ; M. Baud, *Egypte* (Guide bleu 1965), p. 347 ; P. Barguet, *o.c.*, p. 205 (chapelles de culte avec sous-sol réserve).

32. P. Barguet, *o.c.*, p. 298.

33. Schwaller de Lubicz, *o.c.* I, p. 148.

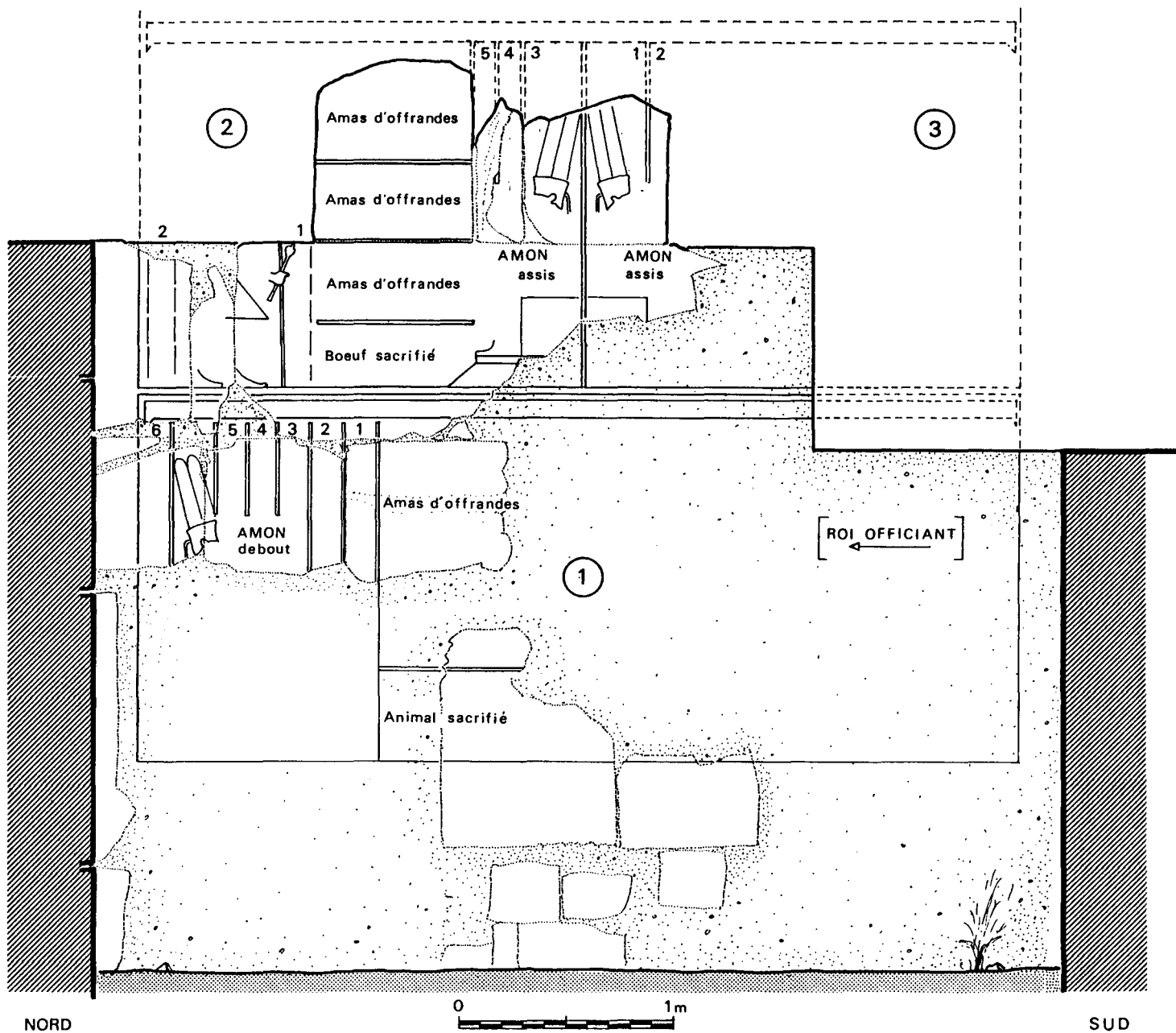
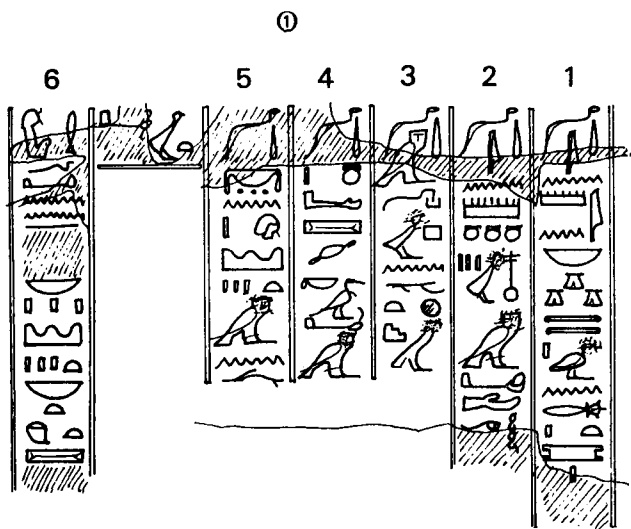
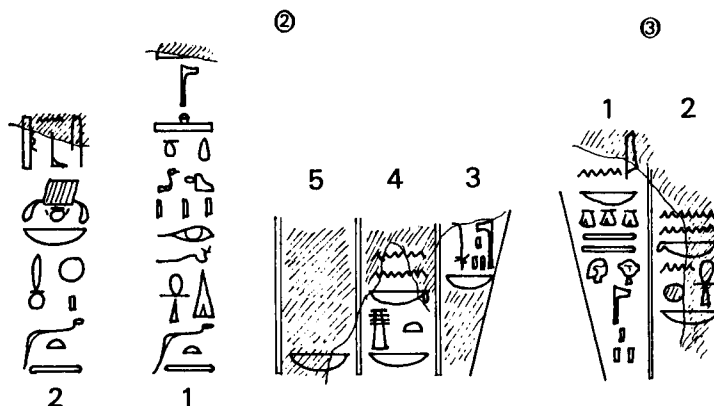


Fig. 3 : Salle D3N2 : la paroi du fond (paroi est).



(3) Salle D3N2 : les textes de la paroi du fond.



Légendes d'Amon<sup>34</sup> : « Paroles prononcées par Amon-Rê, seigneur des trônes du Double-Pays (a) ».

1. « Mon fils, (issu) de mon corps, mon aimé (Thoutmosis)... (b) 2. pour (moi) de beaux monuments en travail de charpentier<sup>35</sup>... 3-4. en bois-ach choisi des Terrasses<sup>36</sup> travaillé du 5. meilleur or (c) des pays étrangers (conquis) par la force (d) 6. de Sa Majesté ».

« Je te donne toutes les terres et tous les pays étrangers, (les) frontières<sup>37</sup>... ».

(a) Les noms et titres d'Amon ont été regravés après les martelages amarniens. (b) K. Sethe restitue le verbe *ir*. (c) K. Sethe lit *d<sup>c</sup>m-nwb*. (d) Colonne omise par Sethe.

34. *Urk*, IV, 778 ; K. Sethe, *ZÄS* 42, 1905, p. 142.

35. Sur ce terme : K. Sethe, *o.c.*, p. 142 ; R. Drenkhahn, *Die Handwerker und ihre Tätigkeiten*, 1976, p. 120-123 ; voir aussi P. Kaplony, « Die Handwerker als Kulturträger Altägyptens », dans *Asiastische Studien* 20, 1966, p. 119, n. 47.

36. Pour une bibliographie sur le bois-ach (conifère d'importation) et le bois-ach vrai (*Abies cilicia*) voir : G. Charpentier, *Recueil de matériaux épigraphiques relatifs à la botanique de l'Égypte Antique*, 1981, p. 177-178, n°268 ; ajouter : J. Lauffray, « Les bois d'œuvre d'origine libanaise », dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 46, fasc. 10, 1970, p. 153-163.

II. Deuxième registre : deux scènes symétriques (n°2 et 3).

A. Scène de gauche (n°2).

Le roi tenant dans la main gauche la canne et la massue présente dans la main droite tendue (disparue) l'offrande litanique à Amon<sup>38</sup> assis sur un trône. Entre le roi et le dieu se dresse un grand amas d'offrandes réparties en quatre registres. Dans le registre du bas, un animal sacrifié : « jeune bœuf-iwa ».

Titre de la scène :

1. « (Présenter la Litanie des) offrandes divines (a), ce qu'il accomplit étant doué de vie à jamais ».

Derrière le roi :

2. « ... toute santé et joie, comme Rê à jamais ».

Légendes du dieu :

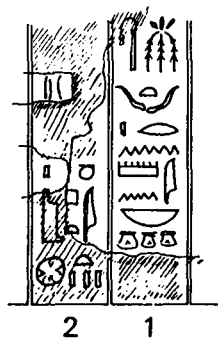
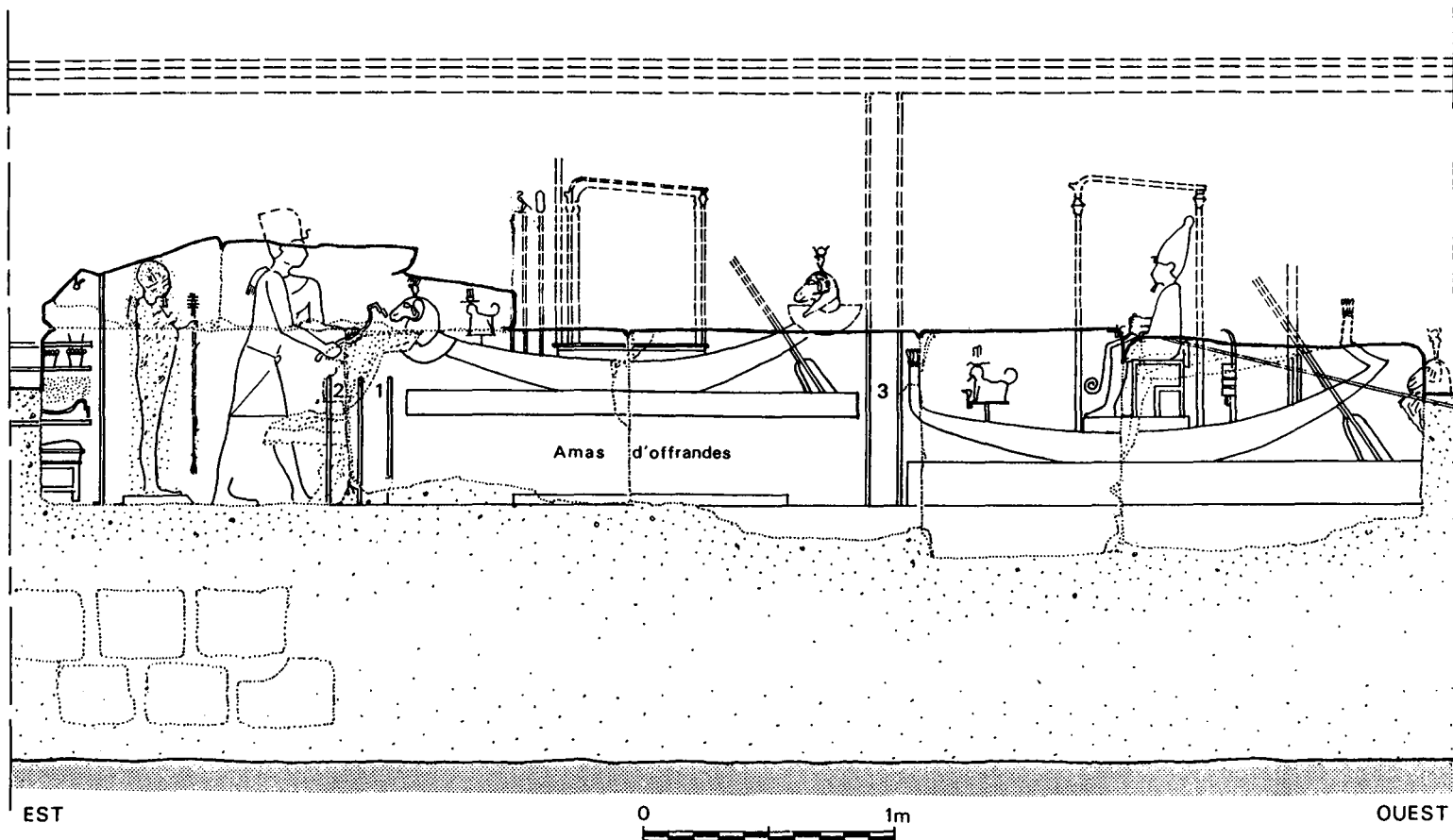
3. « ... (Paroles prononcées par Amon-Rê) roi des dieux, seigneur... ».

4. « ... (Dire :) Je t'(accorde) toute stabilité... ».

5. « ... (Dire : Je t'accorde) toute... »

37. Pour des expressions analogues : C. Desroches-Noblecourt, C. Kuentz, *Le Petit Temple d'Abou Simbel*, 1968, p. 170-171 ; N.C. Grimal, *Les Termes de la propagande royale égyptienne*, 1986, p. 685 sq.

38. Sur l'offrande litanique voir : S. Schott, dans *Festsch. H. Grapow*, 1955, p. 289-295 ; S. Sauneron, *Esna* V, p. 82-83 ; C. Traunecker, *o.c.*, p. 55-56. La main du roi était probablement tendue dans le geste du discours : H. Nelson, W. Murnane, *The Great Hypostyle Hall at Karnak I*, 1981, pl. 77 : présentation de la grande offrande (*rdt m<sup>3</sup>t<sup>3</sup>t*).



**Fig. 5 :** Salle D3N2 : la paroi sud, moitié gauche.  
 (5) Salle D3N2 : Les textes de la paroi sud, moitié gauche.

(a) Restituer (*wdn*) *ntr-htp* ou (*irt wdn*) *ntr-htp*<sup>39</sup>.

B. Scène de droite (n°3).

Seule est conservée une partie de l'image d'Amon trônant.

Légende du dieu :

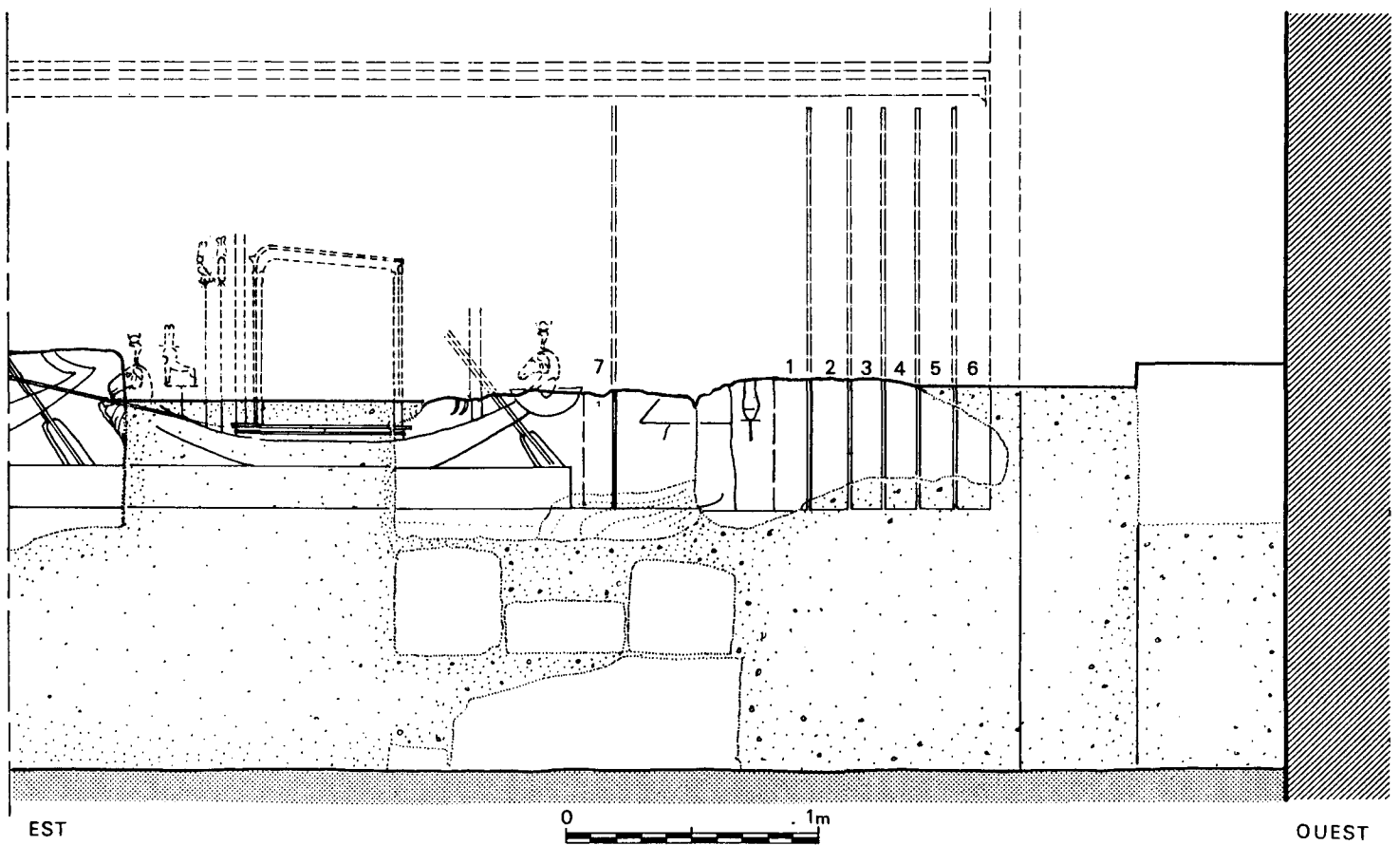
1. « ... (Paroles prononcées par) Amon-Rê, seigneur des trônes du Double-Pays, qui est à la tête des dieux<sup>40</sup> ».

2. « ... (Dire :) Je t'(accorde) toute vie. ».

39. Voir par exemple : P. Lacau, J. Chevrier, *Une Chapelle d'Hatshepsout à Karnak I*, 1977, p. 432.

40. Epithète peu fréquente d'Amon : Statue Caire 42120 ; L. Christophe, *Les Divinités des colonnes de la grande salle hypostyle*, 1955, pl. 81, n. 4.





### La paroi sud (Fig. 4 et 5)

Cette paroi est très détruite : une dizaine de blocs seulement portant le bas des deux tiers ouest des scènes du premier registre était conservée. La paroi a été remontée en 1981<sup>41</sup>.

#### I. Première scène (à partir de l'ouest) (Fig. 5).

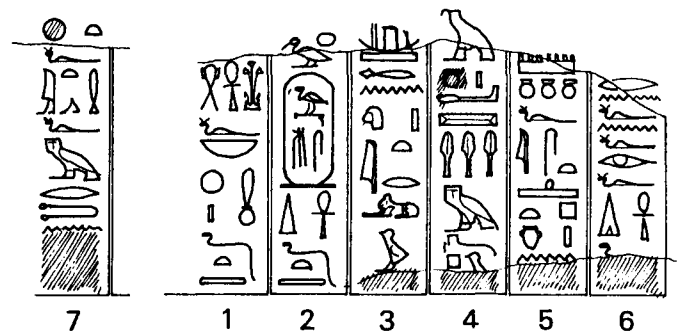
Il s'agit d'une scène de navigation qui se décompose en deux tableaux.

##### A. Tableau de droite.

Le roi debout, la main droite levée, vêtu du pagne à devantail triangulaire, assiste à la navigation. Derrière lui, le bas d'une formule de protection :

1. « ... toute protection de vie l'entoure comme Rê à jamais... ».

41. Voir *supra*, n. 1.



**Fig. 4 :** Salle D3N2 : la paroi sud, moitié droite.  
**(4)** Salle D3N2 : Les textes de la paroi sud, moitié droite.

Le roi précède un texte en cinq colonnes. A l'origine, chaque colonne comptait environ une quinzaine de cadrats. Seuls les quatre à cinq derniers du bas sont conservés.

2. «... le fils de (Rê) Thoutmosis doué de vie à jamais...».

3. «... la grande barque de navigation (a)...».

4. «... (Amon-Ousirhat)<sup>42</sup>... des Terrasses des arbres-*ach* (b) choisi<sup>43</sup>...».

5. «... son monument tandis que (44) ... est apaisé...».

6. «... qu'il a (fait) pour lui (c), ce qu'il a fait étant doué de vie à jamais».

(a) Restauration après les martelages amarniens. (b) Nous proposons de voir dans l'oiseau un Buteo Ferox (*tyw*) et de restituer le mot *htyw*. Le demi-cadrat suivant est très mutilé et le vase *nw* n'est pas très clair. Les traces à l'avant de la main sont accidentelles. (c) Traces du verbe *îr*.

#### B. Tableau de gauche (Fig. 4-5).

Deux barques évoluent sur un plan d'eau figuré par un simple rectangle occupant tout le bas de la scène. Les proues sont orientées vers la gauche. La barque de gauche est une représentation idéalisée de la barque royale. Un parallèle exact de cette barque royale figure sur la chapelle d'Hatchepsout (Belle Fête de la Vallée)<sup>45</sup>. Le souverain est assis sur un trône archaïque protégé par un dais. Sur le pont arrière figure le symbole *šms* ainsi que les gouvernails. Le pont avant est orné de l'image du lion royal sur son pavois. Le roi tenait dans les mains une corde dont on peut

encore voir l'extrémité lovée à la hauteur de ses jambes. Cette corde, que l'on peut suivre à l'arrière de l'esquif royal, sert à tracter la barque de navigation d'Amon. De cette seconde barque, seules sont conservées quelques traces de la figure de proue et le pont arrière avec ses gouvernails et le collier-*ousekh* de la figure de poupe. Cette image a été martelée puis rétablie. La cabine avec la barque processionnelle d'Amon a entièrement disparu, à part l'extrémité arrière de son soubassement à corniche à gorge<sup>46</sup>. Aucun indice ne permet d'identifier la nature de cette navigation<sup>47</sup>. Derrière la barque tractée subsiste le bas d'une colonne de texte :

7. «... lorsque (a) Sa Majesté est revenue du Retenou (supérieur)».

(a) Restituer ici *hft* selon *Urk.* IV, 767 (3) (ins-tauration des fêtes de la Victoire au retour de la première campagne).

#### II. Deuxième scène

Le roi « ouvre la bouche » de la figure de proue de la barque de navigation d'Amon en présence de Ptah (*Pl. IIa*)<sup>48</sup>.

La grande barque de navigation est représentée à droite et tournée vers la gauche. Elle est posée sur un rectangle symbolisant un plan d'eau. Seuls le bas de la cabine et la figure de proue sont conservés. Cette dernière est composée de la tête de bélier munie du collier-*ousekh* et ornée d'un uréus mais sans disque solaire. Sur le pont avant figure le lion royal sur son pavois, suivi de bases

42. Lit. « La grande barque (qui vogue) sur le fleuve », désignation courante de la grande barque d'Amon Ousirhat (par exemple *Urk.* IV, p. 1652 (12)).

43. *tp htyw n šy*: G. Charpentier, *o.c.*, p. 177-178; C. Nims, « Thutmosis III's Benefactions to Amun » dans *Studies in Honor of John A. Wilson, SAOC* 35, 1969, p. 69-74, fig. 7, col. 8; *Urk.* IV, 1241 (14). Le triple déterminatif « arbres » renforce le sens toponymique de cette expression. Suivi par *m stp*: *Medinet Habu*, pl. 105 (*m stp n t3-nt*, *m stp n nb t3wî*); *Urk.* IV, 1237 (12) (*m stp n t3-nt*); P. Lacau, *Siècles du Nouvel Empire, CGC*, 34183, lg. 20-21, (*m stp n ng'w*).

44. G. Lefebvre, *Grammaire*, § 564.

45. P. Lacau, H. Chevrier, *o.c.*, p. 182-185; II, pl. 9, blocs 171 (intact) et 191 (mal conservé). Le roi et la reine, assis sur des trônes archaïques, portent le même costume que dans la scène de la salle n°2.

46. Pour un parallèle voir *ibidem*, pl. 9, bloc 104; Schwaller de Lubicz, *o.c.*, II, p. 332. La même barque est représentée dans le magasin n°8 (PM II 2, p. 124 (442)).

47. Le texte décrivant la barque Ousirhat d'Aménophis III cite deux fêtes: la fête d'Opet et la navigation vers l'Occident (*Urk.* IV, 1653 (15-16)).

48. P. Barguet, *o.c.*, pl. 25C.

d'enseignes<sup>49</sup>. La chapelle était précédée de deux mâts. Comme dans la scène précédente, cette barque a été martelée, puis rétablie. Sous la barque figure un amas d'offrandes alimentaires, composé sur un axe de symétrie (pains et cuisseau au centre, encadrés par des animaux sacrifiés avec pièces de viande et oies, et des boissons).

Devant la barque, légèrement penché en avant, Thoutmosis III approche l'herminette de la bouche du bélier de la figure de proue. Derrière lui se tient Ptah muni de son sceptre et précédant la représentation du matériel nécessaire à l'exécution du rite de l'Ouverture de la Bouche<sup>50</sup> : un coffre contenant peut-être des tissus<sup>51</sup>, une herminette, des récipients avec des boules de natron ou d'encens. Au-dessus de l'herminette figurait un objet qui a été martelé à l'époque amarnienne et a été oublié pendant la campagne de restauration. Il s'agissait probablement de l'*ouret-hekaou*, objet orné d'une tête de bélier<sup>52</sup>.

Titre de la scène :

1. « Donner naissance<sup>53</sup> et ouvrir la bouche d'Amon, seigneur des trônes du Double Pays... ».

2. « ... d'Ipet-sout ».

Derrière la barque, on lit :

3. « ... fête-*sed*, apparaissant en tant que roi de Haute et de Basse Égypte, comme Rê à jamais ».

#### La paroi nord (Fig. 6, Pl. II, b)

Cette paroi est détruite jusqu'au soubassement, sauf sur les quatre derniers mètres précédant l'angle nord-est. Là, deux à quatre des six assises

de la paroi sont encore en place et ont conservé une partie d'une scène unique dans le répertoire du décor des temples : l'érection des mâts d'un pylône.

#### I. Tableau central

L'élément central de cette scène est constitué par une représentation de pylône<sup>54</sup>. Devant la façade, très élancée et aux parois presque verticales, sont dressées une paire d'obélisques et une paire de mâts. Dans notre restitution les hauteurs relatives des obélisques et des mâts sont celles que l'on peut observer sur la grande scène des offrandes du mur des Annales<sup>55</sup>. Le linteau de la porte est dépourvu de corniche à gorge. Devant chaque montant, une statue du roi marchant est représentée en profil vrai. Celle de droite porte la couronne blanche ; celle de gauche la couronne blanche superposée à la couronne rouge.

#### II. Registres de gauche

A gauche du pylône s'amoncellent des offrandes réparties en plusieurs registres. Dans celui du bas, figurent les animaux sacrifiés.

#### III. Registres de droite

A droite du pylône deux registres et demi sont conservés :

##### A. Scène du haut.

Le roi, debout sur une sorte de petit socle et vêtu du pagne à grand devant triangulaire, est tourné vers le pylône. Il tient dans la main gauche une triple corde orientée légèrement vers le haut<sup>56</sup>. Derrière la figure royale, cette corde se

49. Ces dispositions sont caractéristiques de la barque sous les règnes d'Hatchepsout et de Thoutmosis III (voir *supra*, n. 45) ; Barque processionnelle : C. Traunecker, *o.c.*, p. 77-78, II, p. 33, 1 et 35, 1.

50. E. Otto, *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, AA 3, 1960, fig. 13 ; A. Schulman, « The Iconographic Theme : "Opening of the Mouth" on Stelae », dans *JARCE* 21, 1984, p. 179-188, fig. 3, 11, 12, 19, 20.

51. E. Otto, *o.c.*, fig. 4 ; coffre avec matériel pour le rite de l'Ouverture de la Bouche : *MDAIK* 25, 1969, p. 181 ; L. Macadam, *Kawa I*, 1949, pl. 5, 6, l. 20.

52. E. Otto, *o.c.*, p. 19-20, fig. 13 ; L. Keimer, *ASAE* 38, 1938, p. 324 ; J.-C. Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, p. 100 ; A. Schulman, *o.c.*, p. 179, fig. 3.

53. *msy* dans le sens de créer une image, sculpter (*WB* II, 138 (15)) ; voir *infra*, n. 113.

54. M. Pillet, *BIFAO* 38, 1938, p. 239-251 ; voir *infra*, n. 91-2.

55. P. Barguet, *o.c.*, pl. 21 A.

56. La main droite tenait le même faisceau de cordes un peu plus haut. Sur notre restitution ces cordes servent à la manœuvre d'un seul mât. Il s'agit probablement d'une corde à triple

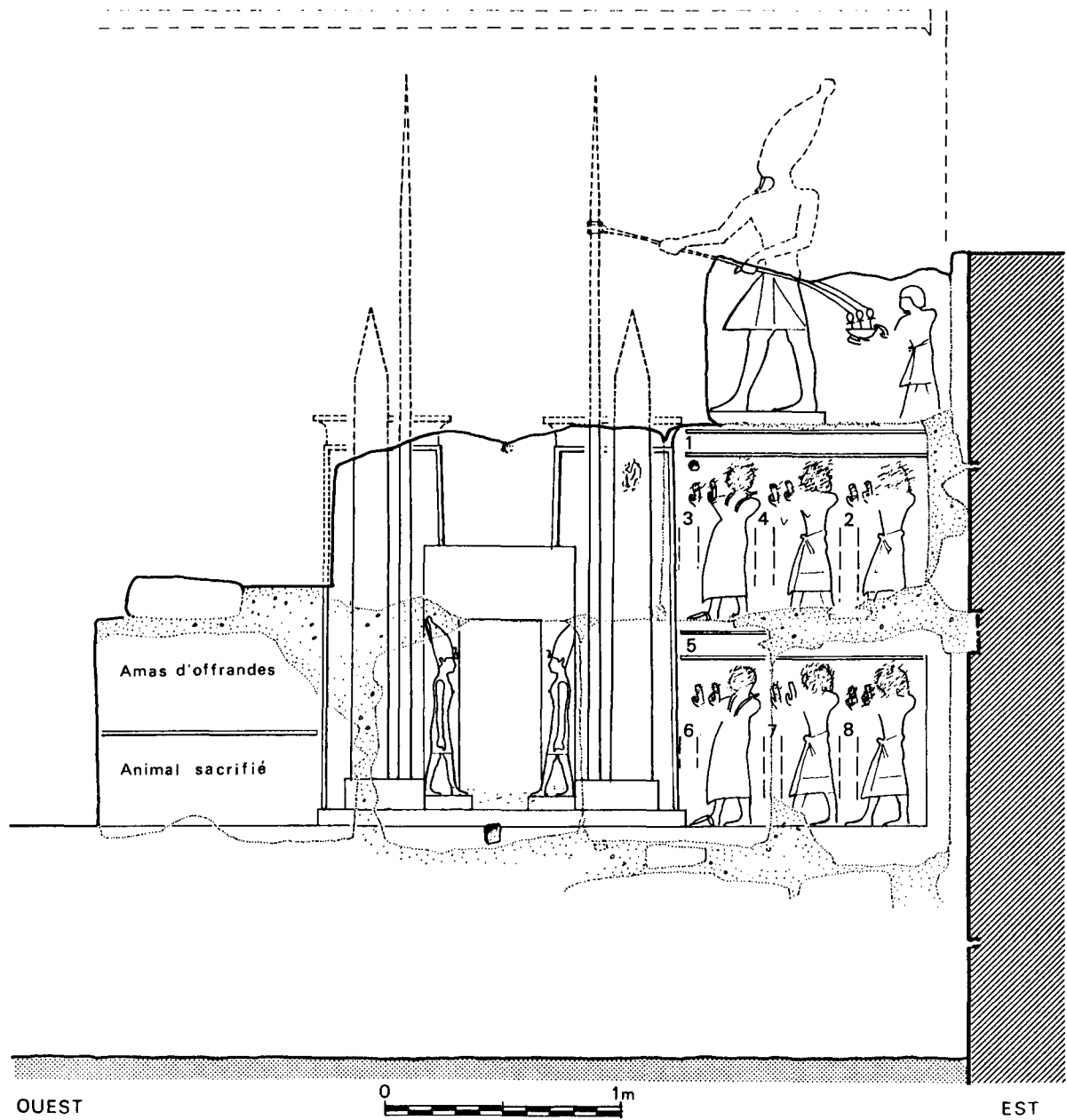
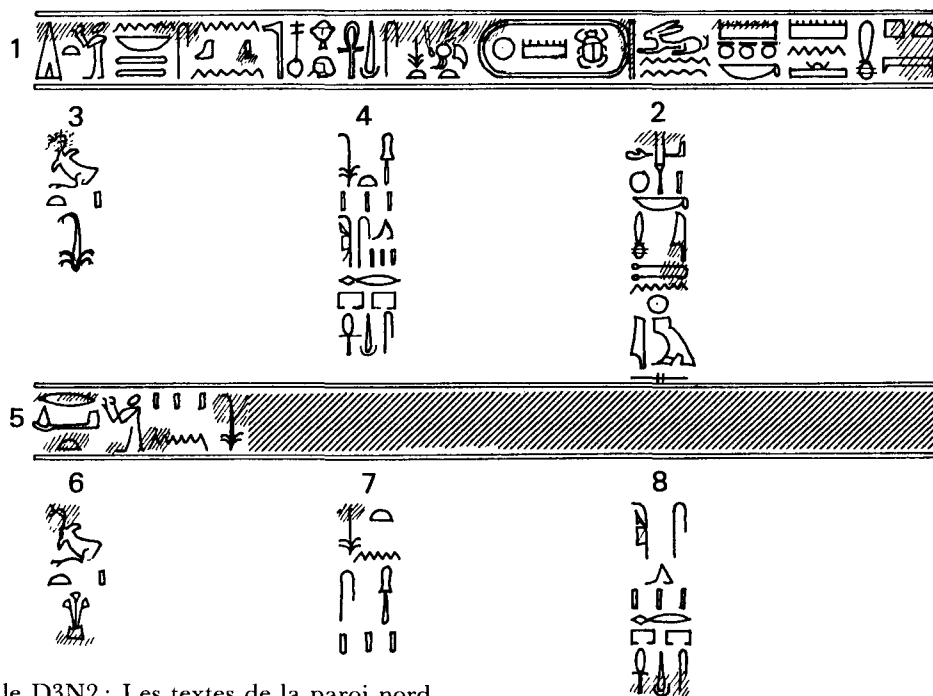


Fig. 6 : Salle D3N2 : La paroi nord.



(6) Salle D3N2: Les textes de la paroi nord.

prolonge vers le bas avec la même pente. L'extrémité de chaque corde du faisceau est ornée d'une croix de vie<sup>57</sup> reposant dans une corbeille. Celle-ci est tenue par un personnage de taille modeste qui se tient debout, un peu incliné, derrière le roi. Il est vêtu du pagne ordinaire et porte la perruque ronde. Le haut de cette scène est malheureusement perdu.

#### B. Scènes du bas.

Les deux registres du bas montrent les vizirs du Nord et du Sud, suivis des compagnons du roi, assistant à l'opération et acclamant le souverain. Les vizirs, crâne rasé, portent leur robe caracté-

ristique et sont chaussés de sandales. Les amis et compagnons du roi, coiffés de la perruque longue, portent le pagne simple sous une robe courte transparente. Tous lèvent les bras en signe d'acclamation. Les mains et les visages de ces personnages ont été martelés par les chrétiens.

Une ligne de texte horizontale au-dessus de chaque registre donne le contenu de l'acclamation. Dans le cas du registre supérieur (vizir du Sud) l'acclamation se poursuit dans la légende en colonne du dernier compagnon :

Acclamation et légende des assistants<sup>58</sup> :

1. « Acclamer le seigneur du Double-Pays, se

brin (C. Zivie, *Le Temple de Deir Chellouit III*, 1986, n. 135). Dans les scènes du même type (érection d'obélisques et de mâts-iou) la corde est fixée soit à un des monuments (E 9, pl. 40j ; W. Helck, *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses II in Karnak II*, 1968, pl. 25, 31) soit aux deux monuments (E 10, pl. 86, 9, Pl. 40i). Dans les exemples du Nouvel Empire mâts et obélisques en cours d'érection sont représentés droits (W.

Helck, *ibidem*). Je dois l'interprétation de cette scène à une suggestion de Françoise Le Saout.

57. Exemples d'extrémités de cordes ornées de croix de vie : longues dans la scène du *hwt bhsu* (H. Nelson, W. Murnane, *o.c.* I, pl. 68 ; 146) ; érection mâts et obélisques (W. Helck, *o.c.* II, pl. 25, 31).

58. *Urk.* IV, 582-583.

prosterner (a) (devant) le dieu bon, pour le salut<sup>59</sup> du roi de Haute et de Basse Egypte Menkheperrê: Puisse ton monument être stable comme le ciel» 2. «et ta durée égale celle du Disque qui est en lui<sup>60</sup>».

3. «Le vizir du Sud».

4. «Les amis (b) du roi. Les compagnons de Pharaon, Vie. Santé. Force. (c)».

5. «Acclamer le roi...».

6. «Le vizir du Nord».

7. «Les amis du roi».

8. «Les compagnons de Pharaon, Vie. Santé. Force.».

(a) *t3* de *sn-t3* omis. (b) *s* de *šmsw* omis dans la copie de Sethe. (c) «Vie. Santé. Force» omis dans la copie de Sethe.

### Interprétation des décors de la salle n°2

Comme on vient de le voir, il reste peu de chose du décor de la salle n°2. Sur les quelques 112 m<sup>2</sup> de parois gravées qu'elle comptait à l'origine, seuls 18 m<sup>2</sup> sont parvenus jusqu'à nous<sup>61</sup>. Mais ce mauvais état de conservation est compensé en partie par la grande originalité des reliefs encore visibles. Deux traits caractérisent ce décor :

Le premier est d'ordre historique avec les allusions au butin de guerre de Thoutmosis III et la présence d'objets façonnés avec le bois et l'or de Syrie (mâts de pylône et barque de navigation d'Amon).

L'autre est d'ordre liturgique avec deux scènes

rare évoquant la consécration de ces objets (ouverture de la bouche pour la barque et érection des mâts).

### Les objets de bois et d'or

Sur la paroi est, dans la scène unique du premier registre, Amon se réjouit des monuments de bois-*ach* et d'or, matériaux provenant du butin de guerre, que le roi a fait construire pour lui (Scène 1, col. 3-6) (*Fig. 3*). Sa position privilégiée<sup>62</sup> met en évidence l'importance de ce thème en cette salle.

Le pin dit de Cilicie (bois-*ach*)<sup>63</sup> des montagnes du Liban était très recherché et tenait une place de choix dans le butin et le produit des expéditions en Asie<sup>64</sup>. Son exploitation, destinée à la construction navale, était du ressort d'une administration particulière<sup>65</sup>. Sous Thoutmosis III, on sait que la Résidence (*stp-s3*) recevait les livraisons annuelles de bois-*ach*<sup>66</sup> provenant du Liban. Sous le même règne, des dispositions ont été prises afin que les ports de Syrie sous contrôle égyptien soient régulièrement approvisionnés en bois-*ach*<sup>67</sup>. Thoutmosis III semble avoir donné une impulsion nouvelle à la construction navale et, à partir de l'an 30, ses expéditions en Syrie se sont faites en partie par mer<sup>68</sup>.

Mais le bateau par excellence reste la barque de navigation Ousirhat d'Amon<sup>69</sup>. Celle-ci est représentée à deux reprises sur la paroi sud de la salle où l'on assiste à sa consécration et à une navigation. Les textes, quoique très fragmentaires, qui

59. *Wb* V, 272 (5); G. Lefebvre, *o.c.*, § 529; *Urk.* IV, 80 (16).

60. Formules semblables: H. Nelson, W. Murnane, *o.c.*, pl. 83, 92; C. Traunecker, *o.c.*, p. 46.

61. Soit 16%. Cette proportion peut être portée à 29% si l'on tient compte de la surface globale des scènes identifiées et reconstituées (33 m<sup>2</sup>).

62. Sur l'importance des scènes axiales, voir D. Arnold, *Wandrelief und Raumsfunktion*, *MÄS* 2, 1962, p. 128.

63. Voir *supra*, n. 36.

64. W. Helck, *Die Beziehungen Ägyptens zu Vorderasien im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr.*, 1962, p. 395; *LA* II, col. 1265; J. Sliwa, *Studies in Ancient Egyptian Handicraft Woodworking*, Cracovie, 1975, p. 9-17. Voir *supra*, n. 36.

65. W. Helck, *o.c.*, p. 27.

66. *Urk.* IV, 1237 (1); W. Helck, *o.c.*, p. 395.

67. *Urk.* IV, 700 (7); H. Grapow, *Studien zu den Annalen Thutmosis des Dritten*, 1947, p. 32.

68. En l'an 30, la gestion des importants chantiers navals de Perou-Nefer à Memphis, grands consommateurs de bois-*ach* est confiée au prince Aménophis, le futur Aménophis II (Papyrus BM 10056: *ZAS* 66, 1931, p. 105-121; *ibidem*, 68, 1932, p. 7-41; E. Martin-Pardey, *LA* V, col. 617).

69. Dans le récit d'Ounamon il est dit que l'Ousirhat est la «Reine des barques», et que le Liban est la plantation d'Amon Ousirhat (A. Gardiner, *Late Egyptian Stories*, p. 69 (8-9)).

accompagnent la scène la nomment explicitement (Scène 1, col. 3) (Fig. 5) et le texte gravé derrière l'image de la barque naviguant fait allusion aux campagnes syriennes (Retenou) de Thoutmosis III. La barque Ousirhat était sans conteste le plus prestigieux des monuments de bois et d'or qu'un souverain pouvait consacrer à Amon, exaltant à la fois la grandeur d'Amon et l'activité guerrière de son fils terrestre<sup>70</sup>.

Plusieurs textes font allusion à la barque Ousirhat dédiée par Thoutmosis III. Le plus explicite est gravé sur le soubassement du reposoir de granit d'Amon<sup>71</sup> : col. 5 : « J'ai fait construire pour lui (en travail de) charpentier (*iw mdh. n. i n.f*) une grande barque (de navigation)<sup>72</sup> (nommée) Amon Ousirhat (en bois-*ach*)... (4-5 cadrats) » col. 6 : « travaillée d'or-*djâm*, sa coque est plaquée (textuellement "purifiée" : *sw<sup>rb</sup>*) d'argent et la chapelle en son centre est travaillée d'or-*djâm* » (incrustée... 4 cadrats) col. 7 : « (du) Retenou supérieur au cours de la première expédition de guerre (*wdyt tpt [n] nht*) ordonnée par Amon ».

Ainsi c'est à la suite du succès de sa première campagne, en l'an 23, que Thoutmosis III décide de faire construire une nouvelle barque Ousirhat.

Cette même barque est citée dans le grand texte historique du VII<sup>e</sup> pylône, après le récit de la première campagne syrienne<sup>73</sup>. Sur la stèle du Gebel Barkal, Thoutmosis III déclare qu'il a fait construire (*mdh*) une barque de navigation (*wi3 nt hnw*)

en bois-*ach*. D'après le signe employé pour écrire le mot « barque », il pourrait s'agir de l'Ousirhat<sup>74</sup>.

Un passage du grand texte qui couvrait la paroi extérieure sud de l'Akhmenou décrivait un objet « (travaillé) d'or des terres étrangères » en relation avec une navigation. Malheureusement, l'importance des lacunes ne permet pas d'affirmer qu'il s'agissait de l'Ousirhat<sup>75</sup>. Dans le texte dit « de la jeunesse » il est fait allusion à des navigations, mais la longueur de la lacune paraît trop courte pour y reconstituer les noms de l'Ousirhat<sup>76</sup>.

Ces documents établissent que la décision de la construction de la nouvelle barque a été prise en l'an 23, au retour de la campagne de Meggido, probablement dans un train de mesures longuement décrites dans les « Annales »<sup>77</sup>. Ils ne permettent cependant pas de savoir quand le bateau divin fut achevé et consacré. En revanche, une stèle du British Museum nous donne peut-être le nom de l'artisan, spécialisé dans la construction des barques divines, qui dirigea les travaux<sup>78</sup>.

Les documents concernant les mâts de pylône<sup>79</sup> érigés sous le règne de Thoutmosis III sont relativement plus nombreux. Deux paires sont représentées sur le mur nord des « Annales »<sup>80</sup>. Il s'agit très probablement des mâts qui ornaient le VII<sup>e</sup> pylône. Sur l'encadrement des niches destinées à les recevoir, étaient gravées des inscriptions, en partie conservées, décrivant ces

70. Autres mentions de construction de la barque Ousirhat : Ahmosis, *Urk. IV*, 23 (10); Hatchepsout : *Urk. IV*, 421 (1-5), 437 (3-4); Thoutmosis IV : *Urk. IV*, 1552 (5); Aménophis III : *Urk. IV*, 1652 (12) — 1953 (16), 1732 (3-9); Séthi I<sup>er</sup> : *KRI I*, 13 (8-9); Ramsès III : Papyrus Harris I, 7 (5); Hérihor (Ounamon) : A. Gardiner, *o.c.*, p. 61 (2). Voir aussi pour une formulation proche (barques de navigation des dieux) sous Toutankhamon : P. Lacau, *o.c.*, 34183, lg. 20-21.

71. C. Nims, *o.c.*, p. 69-74. Ce texte date probablement de l'an 46 (date sur le soubassement du reposoir d'après un bloc conservé dans la cour sud du VI<sup>e</sup> pylône » PM II 2, p. 95 (275)).

72. Les mots *n tp n itru* ont été omis par le graveur rameside chargé de la restauration du monument après les martellages amarniens.

73. *Urk. IV*, 186, col. 10.

74. *Urk. IV*, 1241 (17-18). Texte daté de l'an 47.

75. *Urk. IV*, 1268 (12-13); *JEA* 38, 1952, pl. VII, col. 82-83.

76. *Urk. IV*, 175, col. 49.

77. *Urk. IV*, 738-756, institution d'une fête de la victoire avec de nombreuses donations. La fête d'Opet est citée dans ce texte, mais dans les fragments conservés il n'est pas fait état de la nouvelle barque Ousirhat. Sur ces fêtes voir aussi *Urk. IV*, 766-767, l. 8-9 (stèle du temple de Ptah); *Urk. IV*, 1236 (Gebel Barkal); *Urk. IV*, 1256 (1-5) (Mur sud de l'Akhmenou).

78. La stèle BM 1332 (*ZAS* 68, 1932, p. 39-41) au nom d'Iouneha, *hmww wr* de la barque d'Amon Ousirhat et datée du milieu de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. A noter dans la tombe de Menkheperreseneb (TT86), responsable des artisans d'Amon et grand prêtre, la mention d'une barque malheureusement hors contexte (N. de Garis Davies, *The tombs of Menkheperasonb, Amenmose and another*, 1933, pl. XIX).

79. Sur les mâts et leurs représentations : C. Traunecker, dans *Cahiers de Karnak* VII, 1982, p. 79-83.

80. *Urk. IV*, 643; P. Barget, *o.c.*, pl. XXI A; R.A. Schwalder de Lubicz, *o.c.*, II, p. 147.

objets<sup>81</sup>.

Parmi les textes mentionnant ces mâts, le plus intéressant, quoique incomplet, est celui du reposoir de granit<sup>82</sup> :

col. 7 : « ... Ma Majesté a érigé pour lui (de grands mâts... rapportés par) ». Col. 8 : « Ma Majesté et de mes propres mains, des Echelles de bois-*ach*, travaillés d'or sur toute leur longueur, ornés de (... 4 cadrats) ». Col. 9 : « en vaillance et en force ».

D'une part, ce texte associe la barque, décrite dans les colonnes 5 à 7, aux mâts dont la description, en tant que monuments témoignant de la bravoure du roi, est séparée de celle du pylône<sup>83</sup>. D'autre part, la formulation employée fait allusion à une intervention personnelle de Thoutmosis III<sup>84</sup>. Enfin, le texte spécifie que les matériaux des mâts proviennent du butin de guerre du roi, statut qu'ils ne partagent, dans ce texte, qu'avec la barque Ousirhat et les placages d'or<sup>85</sup>. L'esprit de ce texte est donc très proche de celui du décor de la salle n°2.

Ces mâts sont également mentionnés dans les « Annales », précisément après un monument en granit qui pourrait être la porte du VII<sup>e</sup> pylône<sup>86</sup>. Dans le grand texte du mur sud de l'Akhmenou, il est question d'érection d'objets, probablement des mâts et des obélisques, dont la description est perdue<sup>87</sup>.

Vers le début du règne personnel de Thoutmosis III, le chancelier royal Sennefer<sup>88</sup> est envoyé au Liban afin de faire abattre et transporter en Egypte des troncs d'arbre-*ach*<sup>89</sup>. On peut penser

que ces bois servirent à la confection des mâts du VII<sup>e</sup> pylône. Quoiqu'il en soit, c'est le grand prêtre d'Amon et responsable des artisans, Menkheperréseneb, qui supervisa l'érection de ces mâts<sup>90</sup>.

La scène de la paroi nord, unique en son genre, nous fait assister à cette opération. Il convient d'abord de s'interroger sur l'identité du monument représenté.

Pour Maurice Pillet, le pylône représenté dans la salle n°2 était la façade occidentale du reposoir de Thoutmosis III au bord du Lac Sacré. Sa conviction était fondée d'une part sur la présence des deux colosses, qu'il attribuait au Moyen Empire et qu'il rapprochait de deux statues découvertes par G. Legrain, et d'autre part sur celle de deux mâts seulement<sup>91</sup>. P. Barguet a fait observer que la présence des obélisques fait difficulté. Il s'agit, d'après lui, soit du reposoir avec de petits obélisques dont toute trace a disparu, soit du VII<sup>e</sup> pylône dont le nombre de mâts aurait été ramené à deux par l'artiste<sup>92</sup>.

Nous pensons, quant à nous, que cette dernière hypothèse est la plus plausible. Les deux colosses représentés sont ceux de Thoutmosis III. Le bas du colosse est encore en place<sup>93</sup>. Un graffite gravé dans le haut de l'escalier du VIII<sup>e</sup> pylône montre le bas d'un des obélisques et un colosse en profil vrai<sup>94</sup>. L'absence de corniche au-dessus de la porte est caractéristique à cette époque de l'architecture des portes en granit, comme celle du VII<sup>e</sup> pylône<sup>95</sup>. Enfin, il n'est pas impossible que la paire extérieure des quatre mâts était représen-

81. *Urk.* IV, 777-778.

82. C. Nims, *o.c.*, fig. 7, col. 7-9, p. 70.

83. La barque et les mâts sont les troisième et quatrième monuments cités, alors que le VII<sup>e</sup> pylône apparaît en huitième position et dans son contexte topographique.

84. Sur l'ardeur de Thoutmosis III déléguant l'armée pour couper les bois sur place voir la stèle de Gebel Barkal (*Urk.* IV, 1241 (13-14)). Séthi I<sup>er</sup> surveille en personne l'abattage des bois destinés aux mâts et à la barque d'Amon (K RI 13 (8-9)).

85. C. Nims, *o.c.*, fig. 7, col. 4.

86. *Urk.* IV, 737 (15-19).

87. *Urk.* IV, 1267 (10-12); *JEA* 38, 1952, pl. VII col. 79. A noter un peu plus loin la mention d'une porte en granit (*Urk.* IV, 1268 (2)) et d'une autre érection (*Urk.* IV, 1268 (4)).

88. Sur ce personnage et les dates de son activité voir C. Traunecker, dans *Karnak VI*, 1980, p. 206-208.

89. *Urk.* IV, 532 (13 sq.); W. Helck, *o.c.*, p. 396.

90. N. de Garis Davies, *o.c.*, pl. X, col. 15; *Urk.* IV, 936. Sur ce personnage : *L'A III*, col. 113-114; G. Lefebvre, *Histoire des Grands Prêtres d'Amon*, 1929, p. 82-89, 233-235).

91. *BIFAO* 38, 1938, p. 247-248.

92. P. Barguet, *o.c.*, p. 266.

93. *Ibidem*, p. 269; R.A. Schwaller de Lubicz, *o.c.* II, pl. 369-371.

94. Graffite R 103, 1 (Cahier V).

95. Le linteau de la porte du X<sup>e</sup> pylône était dépourvu de corniche (soleil ailé sculpté sur une surface plane).



tée, mais en partie cachée par les obélisques<sup>96</sup>.

Le rôle du personnage qui suit le roi n'est pas clair. Nous suggérons d'y voir une sorte d'allusion au personnel de manœuvre. La corbeille qu'il tient est destinée, semble-t-il, à contenir l'extrémité libre de la corde de manœuvre. Il est probable que la technique pour dresser un mât était proche de celle employée pour les obélisques<sup>97</sup> et on peut se demander si l'intervention royale ne consiste pas à guider le mât dans son mouvement en le freinant dans les derniers instants de l'opération.

Exceptionnellement, le décorateur a représenté les hauts personnages assistant à l'événement. Malheureusement, le contenu des textes ne fournit aucun indice quant aux raisons de la présence de ces personnages, vizirs et compagnons du roi. Nous proposons l'hypothèse suivante.

On connaît le statut particulier des compagnons de combat du roi, personnages d'origine modeste, souvent enfants du *kap*<sup>98</sup>. Fidèles d'entre les fidèles, ils ont la confiance du roi qui les charge volontiers de missions particulières. Plusieurs d'entre eux étaient chargés de la gestion des tributs des territoires conquis et parfois même de certaines responsabilités dans le pays<sup>99</sup>. Il est donc naturel de trouver ces personnages auprès du roi en cette circonstance particulière : par leur bravoure et leur fidélité ils ont grandement contribué à la conquête et à l'exploitation des matériaux employés pour

la confection des mâts. De plus, ces personnages entraînés à commander aux foules étaient bien préparés pour diriger ce type d'opération<sup>100</sup>. Iamounejdjeh, compagnon de Thoutmosis III, rapporte dans sa tombe qu'il a assisté à l'érection des obélisques d'Héliopolis, et peut-être de Karnak<sup>101</sup>. Menkheperréseneb dit avoir été le témoin, oculaire semble-t-il, de l'érection par le roi des mâts et obélisques de Karnak<sup>102</sup>.

La présence des vizirs du Nord et du Sud<sup>103</sup> vient appuyer l'interprétation essentiellement royale de cette scène que nous proposons. On sait que, sous Thoutmosis III, le vizir avait la responsabilité de la gestion des biens et des travaux royaux<sup>104</sup>. Quels sont les deux personnages représentés ? Si on admet que la scène de la salle n°2 montre le VII<sup>e</sup> pylône achevé avec ses obélisques, l'érection des mâts n'a pu se faire qu'après l'an 33<sup>105</sup>, auquel cas le vizir du Sud pourrait être Rekhmirê<sup>106</sup>. Mais cette hypothèse suppose que cette scène est chronologiquement réaliste et donc qu'au moment de l'érection des mâts, obélisques et statues étaient déjà en place<sup>107</sup>.

Dans cette perspective le décor de cette salle n'a pu être réalisé qu'après l'an 33, bien que se référant à des événements plus anciens (consécration de la barque Ousirhat probablement peu après l'an 24). Pour P. Barguet, ce quartier a été conçu et réalisé en même temps que l'Akhmenou, dès

96. Comme sur la représentation du mur des « Annales » (P. Barguet, *o.c.*, pl. 21 A), les mâts dépassaient largement les obélisques. Dans la célèbre représentation du pylône de Louqsor le bas des mâts est masqué par les colosses assis (PM II 2, p. 308 (30)). Sur la stèle de Nebrê, un des mâts est masqué par l'image d'Amon (Berlin 20307 : A. Erman, *Die Religion der Ägypter*, 1934, pl. 5).

97. Probablement une technique par basculement, voir bibliographie dans *L'Ä IV*, col. 545-547.

98. W. Helck, *Der Einfluss der Militärführer*, 1939, p. 34-41.

99. Par exemple Iamounejdjeh (*Urk. IV*, 942, 951-953 ; *L'Ä III*, col. 113-114) ; Antef (*Urk. IV*, 974-975) ; Djehouty (*Urk. IV*, 1006-1077).

100. Deux cas célèbres de responsables militaires devenant chef des travaux : Senenmout (C. Meyer, *Senenmout*, 1982, p. 274-275) et Amenhotep fils de Hapou (A. Varille, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep fils de Hapou*, 1968, p. 128-129).

101. *Urk. IV*, 940 (5).

102. N. de Garis Davies, *o.c.*, pl. X, col. 15.

103. Cette scène est la première attestation certaine de la division du vizirat sous Thoutmosis III (W. Helck, *Zur Verwaltung*, 1958, p. 21-25 ; E. Martin-Pardey, dans *L'Ä VI*, col. 1228).

104. W. Helck, *o.c.*, p. 45 ; E. Martin-Pradey, *idem* ; *Urk. IV*, 1114 (13), 1115 (3-4).

105. Les textes de l'obélisque d'Istanbul mentionnent la traversée de l'Euphrate au cours de la huitième campagne (an 33) (*Urk. IV*, 587 (13)) ainsi que la grande inscription sur granit du passage (*Urk. IV*, 186, col. 15). Pour P. Barguet le pylône a été construit vers l'an 30 (*o.c.*, p. 271). Voir aussi G. Bjorkmann, *Kings at Karnak*, 1971, p. 91.

106. Première mention en l'an 32 (S. Schoske dans *L'Ä V*, col. 180). Le vizir du Nord contemporain n'est pas connu avec certitude (peut-être Ptahmès : W. Helck, *o.c.*, p. 24, 294, 438 ; S. Schoske, *idem*).

107. Techniquement il devait être possible, quoique délicat, d'ériger les mâts, les obélisques étant présents.

le début du règne personnel de Thoutmosis III<sup>108</sup>. S'il est difficile de dater avec précision la construction de cet ensemble<sup>109</sup>, sa décoration est probablement plus récente que celle de l'Akhmenou<sup>110</sup>.

### La fonction de la salle n°2

Nous ignorons quelle était précisément la nature de l'offrande présentée sur la paroi du fond de la salle n°2. En revanche, la présence, sur la paroi sud, de l'image du roi accomplissant le rite de l'Ouverture de la Bouche<sup>111</sup> de la barque Ousirhat est riche d'enseignements sur la fonction liturgique de ce lieu.

On sait que le but de cette opération est de faire d'un objet inanimé le support terrestre d'un être divin ou d'essence divine, vivant dans la dimension des dieux. Très rarement représentée sur les parois des temples<sup>112</sup>, elle est surtout attestée dans les liturgies funéraires où elle permet d'animer la momie du défunt.

Mais le titre de la scène employé dans cette salle « donner naissance et ouvrir la bouche » remonte aux lointaines origines non funéraires du rituel. Il fait partie du formulaire accompagnant la fabri-

cation (« donner naissance ») et l'animation des statues divines et royales par les souverains de l'Ancien Empire<sup>113</sup>. Cette représentation de l'Ouverture de la bouche est donc différente d'une simple liturgie d'offrande ou de purification<sup>114</sup> et le rôle du roi ne se limite pas à celui de ritualiste procédant à l'animation de l'objet divin. Elle possède un sens très précis : Thoutmosis III est à la fois l'auteur de l'image divine, donc le sculpteur, et le ritualiste qui anime la statue en lui ouvrant bouche, yeux et oreilles et appelle en elle le *Ba* divin. Intégré très tôt dans les rituels funéraires royaux et privés<sup>115</sup>, ce très ancien rite était à l'origine une prérogative royale et se célébrait dans l'atelier du palais<sup>116</sup>. Ce lieu, à la fois de création et de vivification était désigné sous le nom de *ḥwt-nwb*, le « Château de l'Or »<sup>117</sup>. Dans le rituel archaïque, l'opération était célébrée au lever du jour, lorsque le soleil illumine le pays et naît dans l'or<sup>118</sup>. L'or était à la fois le reflet de l'éclat du disque solaire et la chair des dieux, éternel et vivant à jamais<sup>119</sup>. La divinité qui préside au « Château de l'Or » est Ptah, le demiurge memphite, qui façonne les dieux de ses mains<sup>120</sup>. Or c'est précisément cette divinité qui, debout derrière le roi, assiste à l'opération.

D'autres objets que les statues peuvent bénéfi-

108. P. Barguet, *o.c.*, p. 209, 297 ; voir aussi G. Bjorkmann, *o.c.*, p. 84 sq.

109. La manière dont ces constructions sont appuyées à la façade nord de l'Akhmenou suggère deux étapes de construction.

110. Le décor de l'Akhmenou est achevé, contrairement à celui des magasins.

111. Sur ce rituel voir : E. Otto, *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, *AA* 3, 1960 ; J. Goyon, *Rituels funéraires de l'Ancienne Égypte*, 1972, p. 85-182, avec bibliographie ; A. Schulman, « The iconographic Theme : "Opening of the Mouth" on Stelae » dans *JARCE* 21, 1984, p. 169-196, voir en particulier p. 171, n. 19 avec une liste des attestations. Voir aussi H. Altenmüller, « Belebung », dans *LÄ* I, col. 689-690.

112. Voir A. Schulman, *o.c.*, p. 171, n. 19 : Umm Ebeida (Siwah), chapelle d'Imenirdis à Médinet Habou, Abydos. Ces deux derniers exemples sont de nature funéraire. Il faut ajouter la scène du sanctuaire d'Alexandre à Karnak (PM II 2, p. 119 (397, 3) ; P. Barguet, *o.c.*, p. 196, 293).

113. Donner naissance et ouvrir la bouche dans le « Château de l'Or » : E. Otto, *o.c.*, p. 3 (*Urk.* I, 114) ; P. Kaplony,

« Die Handwerker als Kulturträger Altägyptens » dans *Asiatische Studien* XX, 1966, p. 107, n. 19 (*Urk.* I, 243).

114. E. Otto, *o.c.*, p. 31-32 avec plusieurs exemples où ce rite fait partie d'une liturgie d'offrande (*E IV*, 233, V, 124 ; *D. II*, 44, 128, 190).

115. Tombe de Meten, IV<sup>e</sup> dynastie (E. Otto, *o.c.*, p. 1).

116. P. Kaplony, *o.c.*, p. 107, n. 17-18 ; *idem*, *LÄ* II, col. 477.

117. N. de Garis Davies, A. Gardiner, *The Tomb of Amenemhet n°82*, 1915, p. 58, n. 1 ; F. Daumas, « La valeur de l'or dans la pensée égyptienne », dans *Revue de l'Histoire des Religions* 149, 1956, p. 10-11 ; P. Kaplony, *o.c.*, p. 110 ; J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 95 ; E. Schott, dans *GM* 2, 1972, p. 37-41 ; 3, 1972, p. 31-36 ; 4, 1973, p. 29-34 ; 5, 1973, p. 25-40 ; 9, 1974, p. 33-38 ; *idem*, *LÄ* II, col. 739. H. Schneider, *Shabti* 1977, I, p. 242-245 ; E. Schott, *GM* 29, 1978, p. 127-132.

118. P. Kaplony, *o.c.*, p. 110 ; E. Otto, *o.c.*, p. 31-34.

119. F. Daumas, *o.c.*, p. 3-6.

120. M. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 1946, p. 35 (37), p. 45, p. 212 (274) ; H. Brugsch, *Thesaurus* 960 (12) ; Papyrus Harris I, 46 (7) ; H. Te Velde, *LÄ* IV, col. 1178.

## LE « CHÂTEAU DE L'OR »

cier de « l'Ouverture de la bouche » : scarabées<sup>121</sup>, couronnes<sup>122</sup>, statuettes magiques<sup>123</sup>, bâtiments<sup>124</sup>. L'exemple présent de la barque Ousirhat répond probablement à la même logique. Par cet acte, le roi insuffle dans toutes les images divines du vaisseau d'Amon, et plus particulièrement dans la figure de proue, une parcelle de la puissance d'Amon.

La scène correspondante de la paroi nord (érection des mâts du VII<sup>e</sup> pylône) est aussi, en quelque sorte, une animation. En étudiant les scènes d'érection d'obélisques et de piliers-*ioun*, C. Zivie a montré que le *Ba* divin était invoqué au cours de ces opérations<sup>125</sup>. Une scène du pylône d'Edfou intitulée « Eriger les mâts » est accompagnée d'un appel au *Ba* divin<sup>126</sup>.

Nous proposons donc de voir dans la salle n°2 le « Château de l'or » de Thoutmosis III, lieu d'animation des images divines façonnées dans les matériaux précieux provenant du butin royal<sup>127</sup>. L'origine essentiellement royale du « Château de l'Or » expliquerait les nombreuses allusions à la provenance des matériaux et aux événements historiques qui en assurent la possession<sup>128</sup>.

Comment peut-on envisager matériellement le fonctionnement de ce « Château de l'Or » ?

Les deux plus prestigieux témoins de la générosité et de la bravoure royale sont représentés

dans cette salle, mais il est évident que les cérémonies de leur animation se sont déroulées ailleurs. Il est également évident que la salle n°2 ne pouvait être l'atelier où étaient effectivement fabriquées les statues. Elle n'a ni les dimensions, ni les dispositions particulières que l'on attendrait d'un tel lieu.

Une scène de la tombe de Nefrenpet (TT 178) montre comment se présentait, à l'époque rameside, une *hwt-nwb* opérative de temple<sup>129</sup> : une large cour avec une loge de portier et l'officine du peintre précède un vaste espace où plusieurs corps de métier œuvrent à la fois. En face de la *hwt-nwb*, le *pr-hd* déploie un ensemble complexe de magasins et de bureaux. Il est probable que les ateliers et magasins de l'époque de Thoutmosis III avaient une structure analogue<sup>130</sup>.

Sous le règne de Ramsès II, Nakhtdjehouty, chef des charpentiers et des orfèvres d'Amon, spécialiste dans la construction des barques sacrées et des portes dorées, porte le titre de « directeur des artisans du Lac nord d'Amon »<sup>131</sup>. On peut donc penser que ces ateliers et magasins se trouvaient à proximité de ce lac, au nord du temple<sup>132</sup>.

La porte ouest de l'enceinte commande tout le quartier, et en particulier l'accès de la salle n°2 (Fig. 2, n°1). Or son passage est orné d'une scène

121. J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 90, n. 1.

122. P. Kaplony, *o.c.*, p. 111.

123. Chapitre 137A du Livre des Morts : animation des figures des briques magiques (P. Barguet, *Le Livre des Morts*, p. 182 ; *JEA* 10, 1924, p. 57).

124. A. Blackman, H. Fairman, *JEA* 32, 1946, p. 75-91 (*E. IV*, 330 (12) — 331 (16)) ; E. Reymond, *The Mythical Origin of the Egyptian Temple*, 1969, p. 294.

125. C. Zivie, dans *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron I*, 1979, p. 484-485.

126. Môle ouest, face nord, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau : *E VIII*, p. XV, 95 (7-8). Malheureusement l'acte d'ériger les mâts n'est pas représenté, seul figure le résultat : une façade de pylône avec deux mâts (*E XIV*, pl. DCLXXI).

127. Personnel du « Château de l'Or » sous Thoutmosis III : W. Helck, *Materialien*, p. 44 et sq. ; pour d'autres périodes voir aussi : G. Lefebvre, *Histoire des Grands Prêtres*, 1929, p. 47, n. 9-10 ; E. Schott, *GM* 29, 1978, p. 131.

128. Voir l'étude de J.-C. Goyon des dépendances du Ramesseum, dont le *pr-hd* et la *hwt-nwb*, dans C.D.E.A. *Le*

*Ramesseum X. Les annexes nord-ouest*, 1976, p. 196-223, surtout p. 205 sq.

129. W. Wreszinski, *Atlas I*, 73, 74, 75. E. Schott propose d'identifier ces bâtiments avec un quartier des annexes sud du Ramesseum (*GM* 29, 1978, p. 127-132) mais les différences de plans nous paraissent trop importantes. D'après la légende, il s'agit de la *hwt-nwb* d'Amon (K *RI III*, 330 (1)) et nous préférons la localiser provisoirement au nord du temple d'Amon à Karnak.

130. Le *pr-hd* comporte trois cours de stockage successives bordées de magasins et précédées d'une cour regroupant les services de gestion. A noter, dans la deuxième cour de stockage, les gouvernails des barques d'Amon, Mout et Khonsou. On tirait probablement de ce *pr-hd* les matières premières qui seront transformées dans la *hwt-nwb* en face.

131. TT 189 : K *RI III*, 349 (1, 7).

132. Sur la localisation du Lac du nord de Karnak plusieurs fois mentionné : B. Gessler-Lhor, *Die heiligen Seen ägyptischer Tempel*, *HÄB* 21, 1983, p. 146 et 175-176.

d'offrande à Aménophis I<sup>er</sup> et Ahmès Nefertari, les saints patrons des artisans thébains<sup>133</sup>. On peut donc penser que cette porte était franchie périodiquement par les artisans portant leur production dans la *hwt-nwb* liturgique où opéraient les prêtres chargés de l'Ouverture de la Bouche.

Qui étaient ces prêtres? D'après le rituel, les artisans faisaient partie des officiants et étaient chargés des opérations principales de l'animation<sup>134</sup>. Substituts du roi en la matière, ils donnaient naissance aux dieux dont ils connaissaient les apparences. Ce savoir faisait partie des « secrets du Château de l'Or » et à ce titre les artisans bénéficiaient d'un statut particulier<sup>135</sup>. Mais très tôt cette connaissance devint une spécialité et les tâches nécessaires à la création d'images divines furent réparties entre différentes catégories de personnel : les artisans proprement dits, chargés des tâches matérielles de fabrication, les lettrés et les prêtres dépositaires des secrets du « Château de l'Or » et chargés des rites d'animation<sup>136</sup>. Le célèbre Maya, par exemple, scribe royal et directeur du Trésor de Toutankhamon (*mr pr-hd nb t3-uy*) délégué par le roi pour « donner naissance aux images (*hmuw*) des dieux » est fier d'avoir accès au « Château de l'Or » et à la connaissance de son contenu<sup>137</sup>.

Cette distinction entre artisans et ritualistes est particulièrement marquée à l'époque tardive. A Dendera, le « Château de l'Or » rituel du temple nous est parvenu intact<sup>138</sup>. Cette salle, appelée également « atelier des orfèvres », donne sur un

palier de l'escalier tournant et il est bien évident que cet endroit exigü, mal éclairé et d'un accès difficile n'a pu être l'atelier réel. Les textes des montants droits de la porte donnent une liste du personnel attaché au « Château de l'Or ». Celui-ci se répartit en deux groupes :

1) 4 équipes de 12 artisans appartenant à 6 corps de métiers. Le texte précise que ces 48 personnes, bien que donnant « naissance aux images-de-puissance divines »<sup>139</sup> n'ont pas « été introduites auprès de ce dieu » (*nn bs sn hr ntr.tn* sic)<sup>140</sup>.

2) des prêtres qui, eux, ont été « introduits auprès du dieu » (*bs hr ntr*). Ces officiants, dont le nombre n'est pas précisé, sont recrutés dans cinq catégories de prêtres<sup>141</sup> et sont chargés d'accomplir le « travail secret » (*k3t imn*)<sup>142</sup>.

#### Le travail secret et les magasins

L'obligation du secret était très importante, et les textes du montant gauche sont entièrement consacrés aux diverses clauses de réserve. Le texte de Dendera insiste longuement sur l'interdiction faite à toute personne non habilitée de pénétrer dans le « Château de l'Or » et rappelle avec insistance combien il est bon d'en cacher les secrets (*h3p sp 2, nfr h3p*) sous peine de voir la colère du dieu se diriger vers sa ville<sup>143</sup>.

Cet impératif du secret était tout aussi important au Nouvel Empire. Sous Ramsès III, un sculpteur d'images divines (*ms hm*) se fait répri-

133. J. Černý, *BIFAO* 27, 1927, p. 160-161 ; D. Valbelle, *Les ouvriers de la tombe*, 1985, p. 119, 320-321, 330 ; culte d'Aménophis I<sup>er</sup> auprès des artisans de Karnak : C. Traunecker, dans *BSFE* 85, 1979, p. 27-29 ; *idem*, *Graffites de Karnak* R 101.1, R 103.5, R 16.21, H 4.5. Voir *supra*, n. 29.

134. R. Drenkhahn, *Die Handwerker und ihre Tätigkeiten*, 1976, p. 63-64 ; J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 96, 99 ; P. Kaplony, *o.c.*, p. 108.

135. P. Kaplony, *o.c.*, p. 112, n. 35, 121. La fonction de charpentier est considérée comme une tâche noble (*ibidem*, p. 118, n. 47). Voir aussi J. Sliwa, *o.c.*, p. 66, n. 10.

136. P. Kaplony, *o.c.*, p. 121 ; Nebseni a le privilège de « l'accès aux secrets du Château de l'Or » (E. Naville, *Das Aegyptische Totenbuch* 3. *Einleitung*, 1886, p. 50).

137. *ink k m33 hwt-nwb r shtp smw sn imy* : E. Graefe, *MDAIK* 31, 1975, p. 194, fig. 3a et p. 210.

138. *D VIII*, p. 127-145 ; F. Daumas, « Quelques textes de

l'atelier des orfèvres dans le temple de Dendara », dans *Livre du Centenaire de l'IFAO, 1880-1980*, p. 109-118.

139. Exemples ramessides cités par G. Lefebvre, *o.c.*, p. 47.

140. *D VIII*, p. 128 (16) — 131 (1) ; F. Daumas, *o.c.*, p. 112-113.

141. Montant : *D VIII*, p. 131 (4-5) ; *hry s3t3, s3 mdw-ntr, it ntr, hry hb* ; *D VIII*, 143 (4), 131 (8-9) (*hm ntr 3, w b 3*) ; F. Daumas, *o.c.*, p. 112, 114.

142. *D VIII*, p. 131 (3) ; F. Daumas, *o.c.*, p. 114 ; voir aussi G. Lefebvre, *Le Tombeau de Petosiris*, 1924, texte 81 (42) ; la nature de ce travail n'est pas spécifiée, mais il s'agit probablement de l'Ouverture de la Bouche (Scène d'Ouverture de la Bouche dans la niche du « Château de l'Or » de Dendara (*D VIII*, p. 143 et pl. DCCCXI, DCCCXII).

143. *D VIII*, p. 131 (8 sq.) ; F. Daumas, *o.c.*, p. 114-115.

mander pour avoir «emmené ses compagnons pour leur faire voir les grandes images (*rh-n-f* '3y)», de nuit, sans chef, responsable, ou autorité à leur tête<sup>144</sup>. Ce terme de *rh-n-f* est appliqué aux images qui, dans le secret du «Château de l'Or», ont subi les rites d'animation, parmi lesquels l'Ouverture de la Bouche, et accédé ainsi à la conscience<sup>145</sup>. Une fois transformée en *rh-n-f*, l'image ou l'objet prenait une autre dimension. En relation directe avec la divinité, support de son *Ba*, elle devenait un objet dont la manipulation et la conservation exigeaient des précautions particulières. Les derniers actes du rituel de l'Ouverture de la Bouche décrivent le transfert de l'image animée dans son naos<sup>146</sup>.

Plusieurs textes font allusion aux «Lieux (*st*) des images-*rh-n-f*», endroits protégés<sup>147</sup> où se cache la divinité<sup>148</sup>. Dans le cas de l'animation d'une image de culte principal, ou du moins continu, elle trouvait sa place dans le naos d'une salle de culte. Mais dans le cas d'images ou d'objets animés mais dont l'usage était intermittent ou occasionnel, il fallait disposer d'un lieu de stockage répondant à la fois aux impératifs de pureté et de discrétion. On sait qu'aux époques tardives ce rôle était dévolu aux cryptes<sup>149</sup>.

De part leur situation et leur structure, les

magasins nord de Thoutmosis III répondent parfaitement à ces conditions. Une fois le «travail caché» accompli dans le secret du «Château de l'Or» (salle n°2), la procession portant les objets et images divines nouvelles sortait de la salle n°2. Mais au lieu de franchir la porte principale ouest afin de quitter le temple, elle tournait à droite pour s'engager dans le couloir de ronde à ciel ouvert. Après un parcours d'une cinquantaine de mètres, elle atteignait la discrète porte anépigraphe et sans encadrement qui donne accès aux magasins cachés entre les deux enceintes. Là, les objets étaient répartis entre les divers magasins. Les parois de ces salles portent un très riche décor de scènes d'offrandes diverses dont certaines sont très rares<sup>150</sup>.

Quel est le rapport entre ce décor et la fonction des salles ?

On connaît d'autres exemples de salles de stockage ornées de scènes d'offrande<sup>151</sup>. J. Vandier, à propos des magasins nord de Thoutmosis III, avait proposé l'hypothèse suivante : «Là devaient être entreposés les objets qui servaient aux cérémonies figurées sur les parois, et qui n'étaient, peut-être, figurés que pour donner une actualité éternelle à des festivités rarement célébrées»<sup>152</sup>. Parfois, en effet, le rite représenté suggère direc-

144. K RIV, 564 (8-10) (Ostr. BM. 50734); J.-M. Kruchten, *Le Grand Texte oraculaire de Djéhoutymose*, 1986, p. 365. Je remercie vivement Jean-Marie Kruchten qui a attiré mon attention sur ce document et m'a très amicalement communiqué de précieux renseignements concernant les images *rh-n-f*.

145. F. Daumas, *o.c.*, p. 109, n. 9; *idem*, dans *Revue de l'Histoire des Religions* 149, 1956; J. Cerny, *Hieratic Inscriptions from the tomb of Tutankhamon*, 1965, p. 14, 60.

146. J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 178-181 (Scènes 73 et 74);

147. A. Gardiner, *JEA* 42, 1956, p. 12 (Pap. Turin 1882, 1, 4).

148. J. Barns, *JEA* 35, 1949, p. 70-71 (Pap. Nevill); dans ce document *st-rh-n-f* est un synonyme de *st-3t3w*.

149. C. Traunecker, dans *L'A* III, col. 826, n. 66 (Naos de Saft el Henneh).

150. P. Bargaet, *Le temple d'Amon-Ré*, p. 205-209; PM II 2, p. 124-126. Nous avons procédé à un inventaire descriptif des scènes et à un relevé de l'épigraphie de ce décor.

151. — Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak : J. Jacquet, *Le Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>*, 1983, p. 52. — Akhmenou : magasins sud (P. Bargaet, *o.c.*, p. 159-161; PM II/2, p. 114-115); les

trois dernières salles (XIII-XV, D. Arnold, *Wandrelief und Raumfunktion in ägyptischen Tempeln des neuen Reiches*, 1962, p. 85) étaient destinées à conserver vaisselle et bijoux (XIII), or et matériaux précieux (XIV-XV, salles à mezzanine). — Akhmenou : magasins à mezzanine de l'unité de culte sokarien (P. Bargaet, *o.c.*, p. 186-190. — Bouhen : salle nord, à mezzanine (R. Caminos, *The New-Kingdom Temples of Buhen II*, 1974, pl. 1, 51-54, p. 60; D. Arnold, *o.c.*, p. 119, 5). — Abydos : Temple de Séthi I<sup>er</sup> (*ibidem*, p. 86, 5, décor peint). — Abou Simbel : salles latérales avec banquettes de rangement (*ibidem*, p. 87) — Abydos : Temple de Ramsès II (*ibidem*, p. 81, 87, pl. 11, P, Q). — Médinet Habou : salles du trésor avec étagères de rangement et accès original par une porte basse (*ibidem*, p. 88; Hölscher, *The Excavations of Medinet Habu III*, 1941, p. 14; PM II 2, 507-508, salles 9-13).

152. J. Vandier, *Manuel II*, p. 888. J. Vandier réfute l'hypothèse de chapelle de culte en raison de la position de ces pièces. L'aménagement, la disposition, l'accès et la place de ces pièces sont bien ceux de lieux de stockage et non de culte ordinaire même si, occasionnellement, certaines cérémonies pouvaient y être effectuées.

tement la présence d'un objet ou d'une série d'objets, comme, par exemple, la scène de consécration des vases de métal précieux<sup>153</sup>. Mais, dans la plupart des cas, le rapport entre l'offrande et un éventuel objet conservé n'est guère évident. Aussi proposons-nous de considérer ces scènes non pas comme des offrandes et actes rituels isolés destinés à évoquer l'un ou l'autre des objets conservés, mais comme des séries regroupant les moments importants des célébrations complexes. Ainsi la séquence gauche de la salle n°8 évoque-t-elle les festivités de la Belle Fête de la Vallée<sup>154</sup>. A titre d'hypothèse, on peut donc penser que cette salle avait pour vocation de conserver, entre autres, des statues, objets et accessoires divers en relation avec cette importante festivité. Dans cette perspective, la salle n°5 recevait objets, images et autres accessoires en rapport direct avec les cérémonies de fondation et la fête-*Sed*<sup>155</sup>.

Nous ne savons pas combien de temps cet ensemble fut utilisé dans sa destination première mais, à la XXV<sup>e</sup> dynastie, le roi Chabaka fit construire un nouveau «Château de l'Or» non loin de l'ensemble de Thoutmosis III, près de l'angle nord-est de la grande salle hypostyle<sup>156</sup>. Le même souverain fit également édifier un trésor *pr-hd* situé lui aussi au nord du temple<sup>157</sup>.

Nous n'avons guère parlé de la salle n°3. Son accès direct à partir du temple ancien et son décor de Ptolémée IX Soter II en font un cas à part que nous traiterons ultérieurement<sup>158</sup>. Parmi les dieux honorés dans cette salle à l'époque ptolémaïque figure Ptah «seigneur du Château de l'Or». Ce fait va dans le sens de notre interprétation de ce quartier du temple.

\*

Ce groupe de magasins conservatoires d'objets et de matériaux liturgiques, complété par son «Château de l'Or» rituel, apparaît comme la transposition dans l'enceinte en pierre du temple des ateliers et magasins opératifs des quartiers d'artisanat du téménos. En plus de sa fonction proprement liturgique, ce quartier témoignait pour l'éternité de la bravoure de Thoutmosis III et de la puissance économique de l'Égypte sous son règne glorieux.

THE «HOUSE OF GOLD» OF TUTHMOSIS III AND THE NORTHERN MAGAZINES OF THE TEMPLE OF AMON.

To the north of the Temple of Amon at Karnak, in an area between the Tuthmosis III enclosure and the ancient enclosure of Tuthmosis I, there lies a quarter made up of rooms and magazines. The decoration of the first room in this quarter (Room 2) portrays, on the south wall, the king returning from the Retenu campaign, presiding over a journey of the *wsh*-barge, and then proceeding to the Opening of the Mouth Ceremony performed on the figure on the prow of the *wsh*-barge. On the north wall the king, accompanied by the «Companions of Pharaoh» and the viziers, erects the poles before the 7th pylon. On the back wall, Amon thanks the king for the beautiful monuments of wood and gold resulting from his military campaigns. This room was used for the consecration rites carried out on cult objects and was therefore a «House of Gold». After their «animation» in Room 2, these objects were stored in magazines 4, 5, 6 and 7, to which access was gained by means of a discreet entranceway through to the Great Corridor. The decoration of the

153. Voir une scène semblable dans le magasin sud XIII de l'Akhmenou (P. Barguet, *o.c.*, p. 160 (7); PM II 2, p. 115).

154. Six scènes : purification royale, barque Ousirhat, fumigation devant Amon trônant, scène détruite, course à l'oiseau devant Bastet, double libation. La double libation possède un caractère funéraire marqué (C. Traunecker, *Coptos*, § 321-323, à paraître).

155. P. Barguet, *o.c.*, p. 206-207, pl. 31a; Schwaller de Lubicz, *o.c.* II, pl. 174-175; PM II 2, p. 125-126.

156. P. Barguet, *o.c.*, p. 19; J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV<sup>e</sup> dynastie dite éthiopienne*, 1965, p. 19; J. Lauffray, *Karnak V*, 1975, p. 22; F. Dumas, *o.c.*, p. 109; PM II 2, p. 192, A.

157. J. Leclant, *o.c.*, p. 19-23; PM II 2, p. 202 G.

158. Nous préparons la publication et le commentaire de ces scènes en relation avec l'évolution tardive de la théologie d'Amon et les cultes de Djême (C. Traunecker, dans *La Châpelle d'Achôris*, 1981, p. 142).

## LE «CHÂTEAU DE L'OR»

magazines reflects the nature of the rituals which activated the objects. In Ptolemaic times, Room 3 was transformed into a «House of Gold».

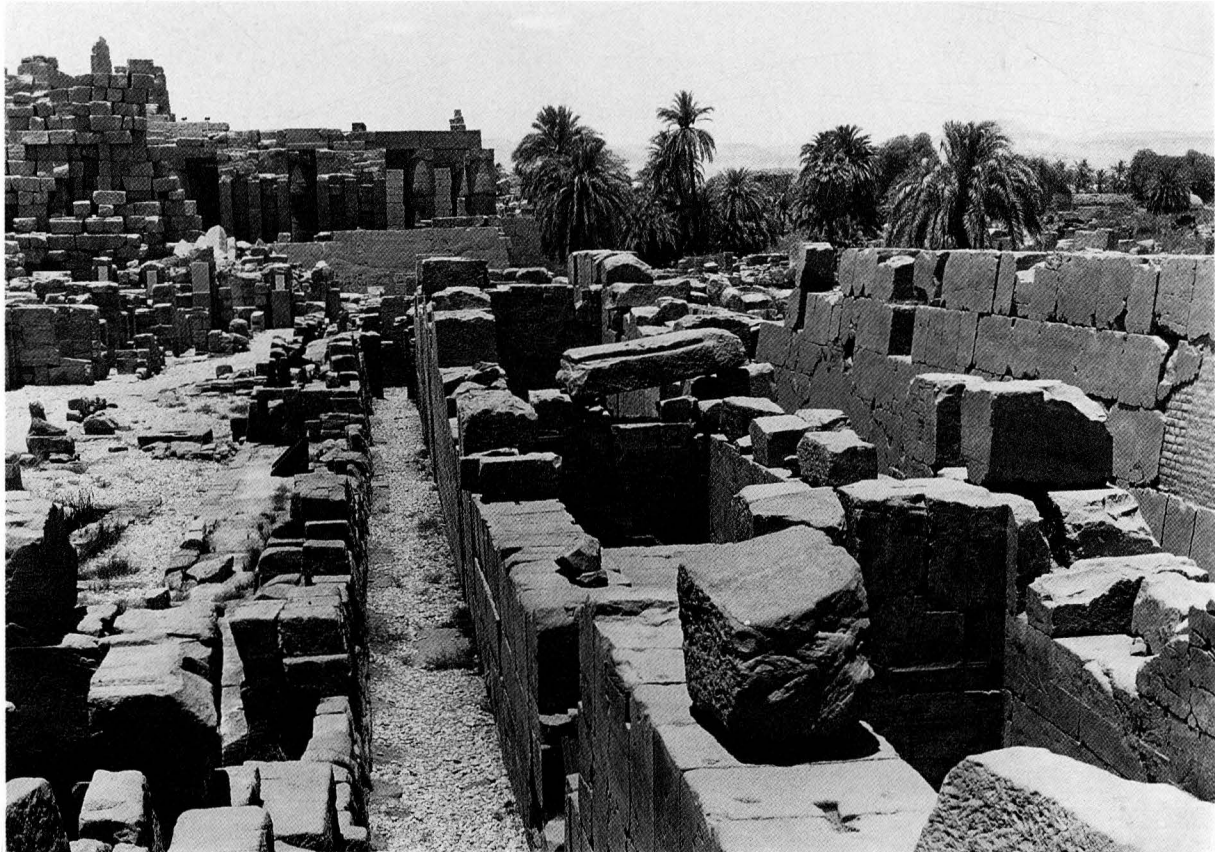


Planche 12





Planche 13 a

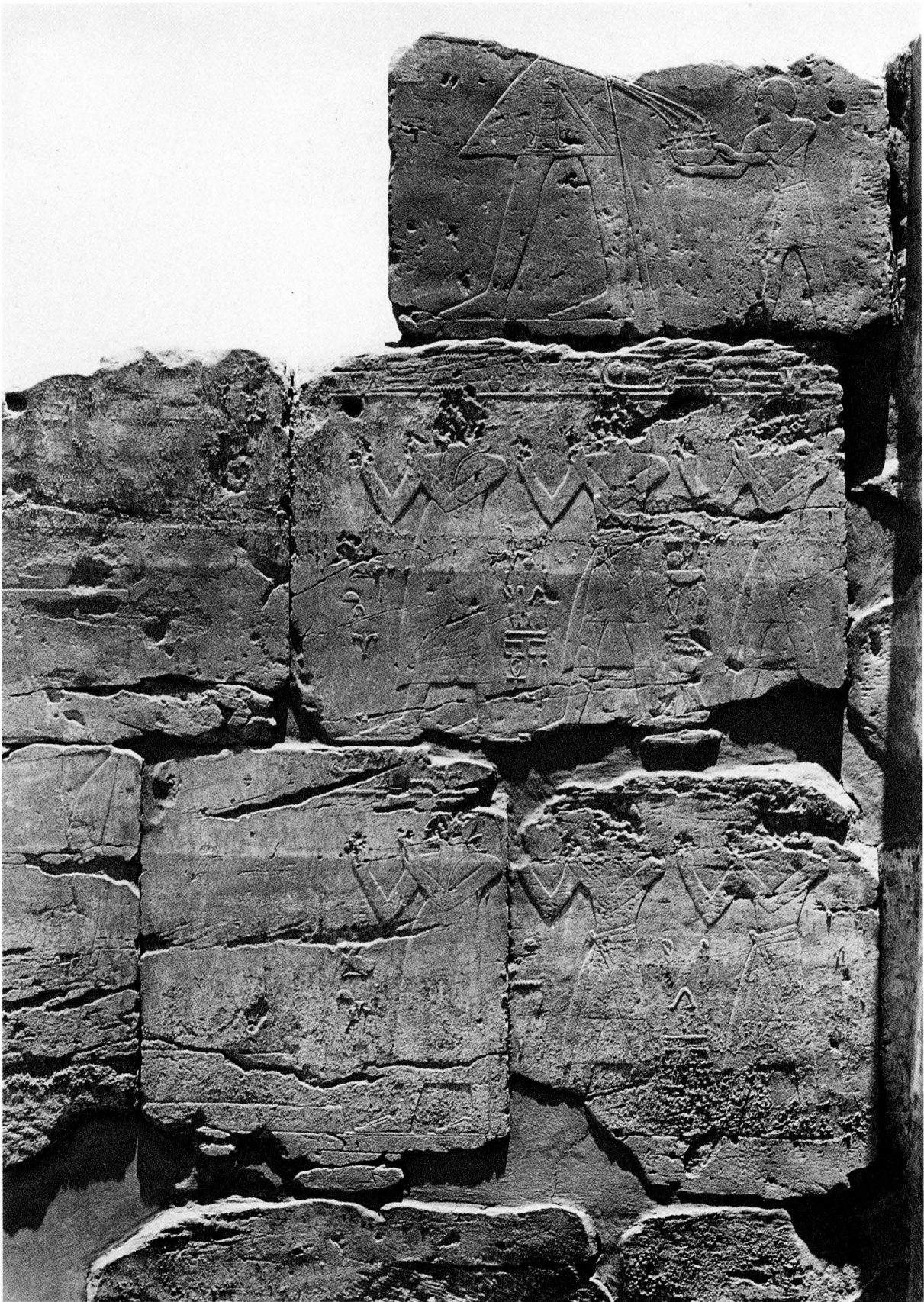


Planche 13 b



Planche 14